

LY A une dizaine d'années, Pierre Emmanuel prononçait une conférence sur la poésie contemporaine, à la Salle des Compagnons, rue Sherbrooke. Il lisait, avec une chaleureuse éloquence, un certain nombre de poèmes, qu'il commentait ensuite avec enthousiasme et lucidité. Puis il en lut un, à son avis fort beau, dont il demanda au public d'identifier l'auteur.

Presque tous les grands noms de la poésie contemporaine y passèrent. On ne trouvait pas. A la fin, Emmanuel révéla le nom de l'auteur à un public un peu gêné, et totalement médusé: Alain Grandbois. Alain Grandbois, poète canadien-français...

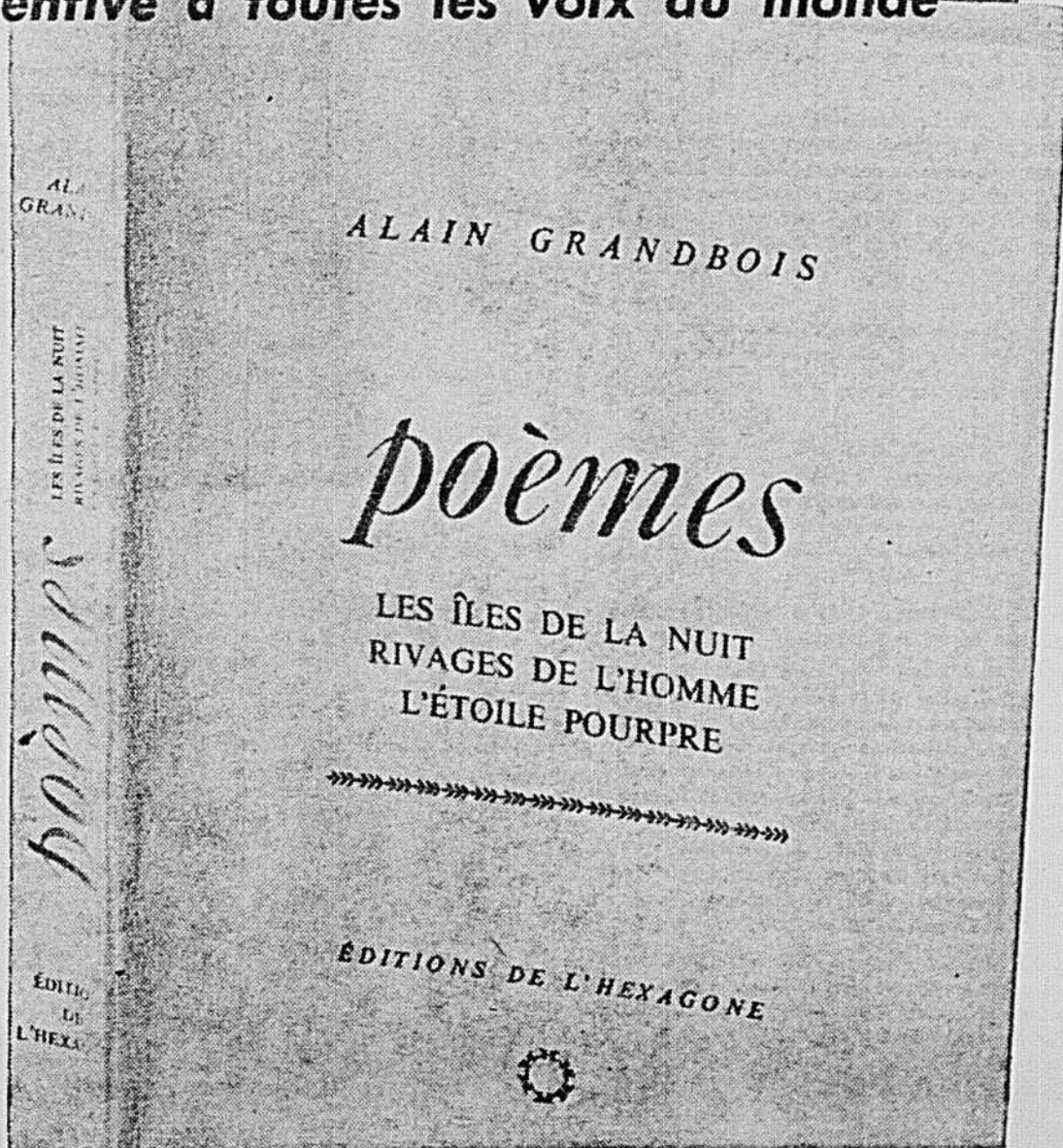
Est-ce à dire qu'Alain Grandbois était, il y a dix ans, à peu près inconnu au Canada français? Ce serait trop dire, assurément. Des critiques comme Berthelot Brunet, René Garneau, Jean-Pierre Houle, Roger Duhamel, Guy Sylvestre, pour ne citer que ceux-là, avaient salué son oeuvre avec admiration, et le public lettré, tout au moins, n'ignorait pas son existence. Mais on connaissait le nom, plus que l'oeuvre. Et l'on n'était pas sans excuse. Les deux premiers recueils d'Alain Grandbois, en effet, "Les Îles de la nuit" et "Rivages de l'homme", étaient devenus introuvables. (Une librairie de Montréal avait déniché quelques exemplaires des "Îles",

ALAIN GRANDBOIS

Des "Îles de la nuit" à "L'Etoile pourpre",

une poésie

attentive à toutes les voix du monde



qu'elle vendait au prix fort de dix dollars. Une vendeuse, n'imaginant pas qu'un livre canadien pût se vendre aussi cher, en avait abandonné un à... dix cents!

Aujourd'hui, les Editions de l'Hexagone rééditent, en un seul volume, ces deux premiers recueils, plus "L'Etoile pourpre", paru aux mêmes éditions en 1957. Précisons aussitôt qu'il ne s'agit pas des oeuvres complètes d'Alain Grandbois. Ne s'y trouvent, ni les poèmes publiés à Han-kéou en 1934, et dont un seul exemplaire existe encore chez l'auteur, ni les nombreuses pièces manuscrites qui dorment dans ses tiroirs. Mais voici enfin, à la disposition du grand public, l'essentiel de l'oeuvre publiée d'Alain Grandbois. De celui qui, selon René Garneau, "devenait en 1944 — avec la publication des "Îles de la nuit" — le premier poète canadien d'expression française de notre temps".

Une vie de légende

Mais qui est Alain Grandbois?

Il est étonnant, à certains égards, que son existence n'ait pas donné prise à la légende, car elle a été variée, aventureuse, singulière comme il en est peu. Mais secrète, aussi. Cet homme d'une rare distinction, qui a tout vu de son époque, ne fait pas étalage de sa personne et de ses expériences. Et si son oeuvre comporte une part de confession personnelle, elle est aussitôt généralisée, transposée, de sorte qu'elle échappe à l'anecdote. Dans un texte récent, Alain Grandbois a signifié son horreur de la "complaisance sentimentale côtoyant dangereusement le pathos et le mélo", et il ajoutait: "Je n'ai point le goût du pleur fleuri."

Alain Grandbois naît avec le siècle, le 25 mai 1900, à Saint-Casimir de Portneuf. "On peut difficilement", écrit Fernand Ouellette, évoquer la jeunesse du poète sans mettre en relief l'influence de son grand-père paternel: Michel-Adolphe. Il avait délaissé père et mère à l'âge de dix-huit ans pour rencontrer le monde. Il avait connu les pirates. Il s'était rendu jusqu'en Australie. Au bout de dix ans, il revint riche et chargé l'objets mystérieux. Le jeune Alain était le seul de sa famille qui s'enivrait des histoires du grand-père. C'est grâce à ce grand-père, qui lui laissa un héritage assez considérable, qu'Alain Grandbois put être, lui aussi, du voyage. Il avait déjà visité le Canada jusqu'à Vancouver, après son baccalauréat. Après quoi, sur les instances de son père, il avait fait ses études de droit à Laval (il ne

ALAIN GRANDBOIS

pratique jamais). En 1922, nanti de l'héritage, il s'installe à Paris.

Une image, entre plusieurs autres : "A cette époque, écrit Grandbois, Montparnasse était Babel. On y liait avec la plus grande facilité. On y trouvait un prodigieux mélange d'artistes, de poètes, de bohèmes, d'alcooliques, de velétaires, de rêveurs, de peintres sans talent et de garçons minables, de grandes dames et de petites femmes, d'étudiantes américaines et de jeunes provinciales en rupture de bourgeoisie, les plus démunis se nourrissant de cafés-crème, couchant à la belle étoile, ou au fond d'obscures ruelles, ou sous des appentis délabrés, sacrifiant à l'Art, et le plus souvent à la veulerie et à la paresse. Tout cela était à la fois pitoyable, stimulant, et hautement coloré. Ma jeunesse

Poésie sans rivages

Quelques-uns des poèmes des "Iles de la nuit" avaient-ils été écrits avant le retour d'Alain Grandbois au Canada ? Je ne sais. Mais il me paraît significatif que l'essentiel de son oeuvre poétique ait paru au Canada — c'est-à-dire après le grand essor des voyages. Un passage des "Voyages de Marco Polo" donne à entendre qu'il y a là plus qu'une coïncidence : "L'espace est aboli. New York apprend à l'aube le dernier cauchemar nocturne de Pékin, mais la nature de l'homme demeure immuable et secrète." Quand Alain Grandbois devient pleinement poète, une certaine conclusion s'est déjà imposée à lui; il a fait le tour des choses et découvert que, par delà la diversité des appa-

**Nous tous les hommes seuls ou entourés
Nous tous amis ou ennemis
Nous tous avec la faim ou la soif ou
gorgés de trésors ridicules**

c'est un "nous" véritablement universel, total, qui résonne pour la première fois dans la littérature canadienne-française. Les rares "circonstances" qu'il évoque sont de nature planétaire : la guerre, par exemple, et ces "quarante millions de beaux cadavres frais"... Tout, chez Grandbois, est à l'échelle du monde. Les particularismes, les régionalismes, ne sont pas seulement dépassés : ils sont niés. "Avec son expérience de la Terre, écrit Yves Préfontaine, Grandbois fut le premier à apporter en nos lettres un souffle de tornade, de cette tornade qui prend source au plus secret de chacun de nous, au plus intime de notre angoisse et de notre appétit de clarté malgré tout."

Au plus secret, à l'immuable secret. Nous y revenons. Mais c'est l'originalité de Grandbois, de faire déboucher un drame personnel sur les plus vastes théâtres. Ce qui sourd du coeur, la douloureuse expérience de la fragilité, de la temporalité de l'amour, devient aussitôt la mise en cause d'un monde :

**Le feu gris rongeant les cavernes du
coeur avec des cris montant aux étages
supérieurs**

**Avec des cris montant jusqu'aux toits du
monde**

**Avec ce cri lourd des astres ébranlant le
silence sidéral... [sidéral...]**

Le désastre du coeur est le désastre du monde, et l'effusion lyrique n'a pas commencé de se développer que déjà elle devient contestation métaphysique, défi prométhéen. Il y a du Rimbaud dans le Grandbois des "Iles de la nuit". (Berthelot Brunet le décrivait parcourant "les grandes routes de la terre et de la mer... son Rimbaud à la main...") Mais un Rimbaud moins abrupt, moins vitriolique, et que la tendresse devait reconquérir.

En effet, des "Iles de la nuit" aux "Rivages de l'homme", des "Rivages de l'homme" à "L'Etoile pourpre", se dessine une évolution qui va dans le sens d'une réconciliation — toujours hasardeuse, menacée : c'est en cela qu'elle est profondément humaine. Le premier recueil de Grandbois, dans sa beauté sauvage, n'accueillait que des paysages éclatés, paysages de fer et de feu, d'où la personne était exclue. Mais voici que, dès les premières pages des "Rivages de l'homme", revivent "les squelettes aimés... tous ceux qui nous ont délivrés". Grandbois entreprend sa recherche du temps perdu, et c'est au plus profond de lui-même qu'il va recueillir les images de douceur qui désormais ne cesseront pas de jouer en contrepoint avec les duretés métalliques du refus. Dans "les jardins bleus de l'enfance",

**On pleure sa mère
Qui était une belle jeune femme rieuse
Il y avait les grands ormes ombreux de
l'allée**

**Les parterres frais de dix heures
Et soudain ce silence parfait**

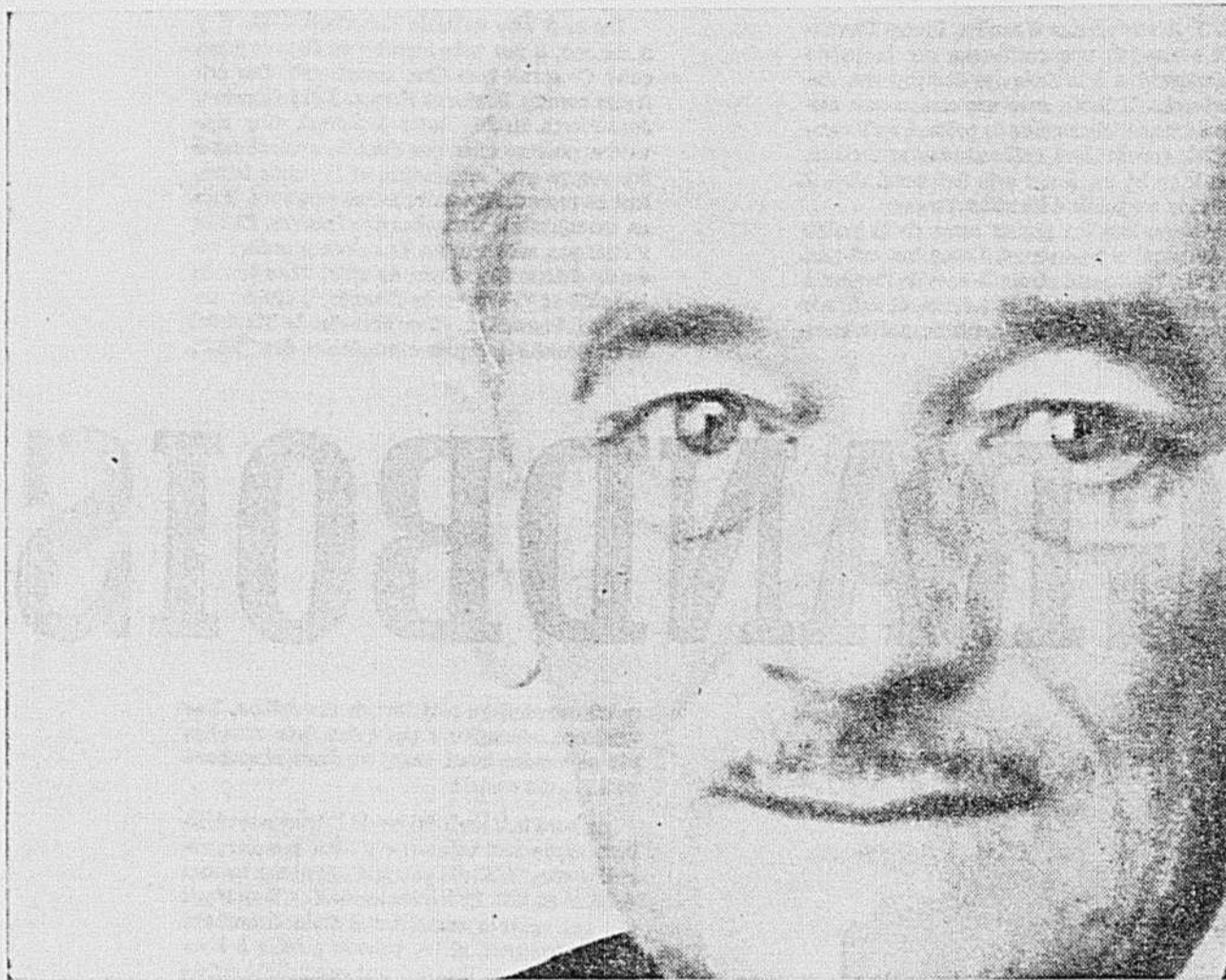
Mais Alain Grandbois, qui avait tant parlé de l'amour, ne retrouvera le temps de l'amour que dans son troisième recueil, "L'Etoile pourpre". L'état se desserre encore, un bref loisir est accordé, qui permet l'apparition de fulgurantes images de bonheur :

**Le soleil se noie sans bruit
Aux brumes de la nuit
Et soudain l'absurde bonheur
Naît frais comme une étoile**

Bonheur d'autant plus précieux qu'il s'inscrit dans un contexte existentiel dominé par l'absurde et la vision de la mort. L'érotisme, dans l'oeuvre de Grandbois, est peut-être plus libre qu'il ne l'avait jamais été dans la poésie canadienne-française (sauf chez quelques poètes féminins), mais je doute qu'il s'y présente, comme dit Pierre Emmanuel, "avec la noblesse sensuelle qu'un Eluard sut lui donner en France". Dans "L'Etoile pourpre", et plus encore dans "Les Iles de la nuit", le temps de l'amour demeure trop bref pour qu'il déploie toutes ses effloraisons charnelles. Il reste que, de recueil en recueil, la poésie d'Alain Grandbois, si je puis dire, se déicristallise, et l'on en verra un autre signe dans le passage du "dur oeil juste de Dieu" au "beau Christ d'innocence" qui apparaît dans "L'Etoile pourpre". (Mais attention : le Dieu de Grandbois, Guy Sylvestre le note avec justesse, est un "Dieu inconnu".)

L'ici et l'ailleurs

Une question doit être posée; suscitée, moins par l'oeuvre elle-même que par le paysage social



s'y plaisait. Mais on y trouvait aussi Hermine David, Pascin, Kisling, Vlaminck, Max Jacob, Blaise Cendrars, Picasso, Picabia, et le souvenir de Modigliani, de Guillaume Apollinaire, de Jean de Titan flottait encore entre le carrefour Vavin et la gare Montparnasse".

Alain Grandbois participe à cette vie, se lie avec des artistes et des écrivains, mais elle ne lui suffit pas. De cette époque datent ses premières incursions en Afrique du Nord. En 1928, il est à Moscou. L'année suivante, lassé du tohu-bohu parisien, il s'établit dans l'île de Port-Cros, face à Toulon; de là, il rayonne vers tel pays d'Asie ou d'Europe. 1930, les Indes. Escale à Tahiti. 1933, parution chez Mescin, à Paris, de son premier livre, "Né à Québec", biographie de Louis Joliet (car Grandbois est aussi l'auteur d'une oeuvre de prose, remarquable, trop négligée). Puis c'est la Chine, le Mandchoukouo, Vladivostok et le Japon. La Chine l'ensorcelle et c'est à Hankéou, en 1934, que paraît le premier recueil de ses poèmes, tiré à 150 exemplaires. Une jonque fait naufrage, et l'édition est perdue. Sauf un exemplaire, qu'Alain Grandbois avait envoyé au Canada, et qui se trouve maintenant en sa possession. Mystérieux poèmes, que de très rares personnes ont vus, lus...

En 1935, il combat en Espagne, aux côtés des républicains : par goût du risque. A Berlin, en 1937, du balcon d'une chambre d'hôtel, il voit Hitler haranguer une foule hystérique.

Enfin, la guerre devenant imminente, c'est le retour au Canada. Les grands voyages sont terminés; commence le voyage intérieur, ou du moins son expression. Que faire au Canada, sinon écrire? Alain Grandbois écrit d'abord deux oeuvres de prose, "Les Voyages de Marco Polo" (1942) et "Avant le chaos" (1945). Mais surtout, en 1944, avec la publication des "Iles de la nuit", il devient, à la face de tous, poète.

rences, la même question de l'homme ne cesse pas de se poser.

Aussi bien, l'exotisme extérieur et ce qu'Aragon appelle les "circonstances" sont-ils presque totalement absents de sa poésie. Il ne burine pas, comme Paul Morin, des turqueries, des chinoiseries. Les "orgues moussues des souvenirs" ne l'encombrent pas de détails. Les allusions directes au temps des voyages sont rares, discrètes :

**La trace anonyme de mon sang
Sur tous les parcours de la terre.**

Une fois, une seule, cette énumération de villes :

**De Shangai à Moscou
De Singapour à Coventry
De Lidice à Saint-Nazaire
De Dunkerque à Manille
De Londres à Varsovie
De Strasbourg à Paris.**

Puis cette image de l'éternel voyageur, dans les rues de mille villes :

**Ah ! Toutes ces rues parcourues dans
l'angoisse de la pluie
Mes pas poursuivant la chimère d'un
asphalte luisant et sans fin
Le halo des réverbères cernait mes pas
dans une nuit prodigeusement fermée
J'étais l'animal haletant dans mille
corps et les villes se succédaient
Les rues de mille villes se succédaient
toutes pareilles avec le même signe
anonyme de la pluie...**

En fait, si la poésie d'Alain Grandbois refuse les prestiges faciles de l'exotisme, c'est qu'elle est partout chez elle : le monde est son aire. Peu lui importent les oripeaux du cosmique; elle en a l'ampleur, dans l'espace et dans le temps. Quand le poète dit "nous" :

Une illustration de Pellan
pour l'édition originale des "Iles de la nuit"



Je retournais à des portes géantes soutenues par
le feu...

dans lequel elle s'inscrit. En quoi la poésie
d'Alain Grandbois est-elle canadienne-fran-
çaise ?

Cette question ne fut pas posée dès l'abord ;
il semble que les critiques qui saluèrent la
parution des "Iles de la nuit", en 1944, ne
s'inquiétèrent pas particulièrement de trouver
à son oeuvre des résonances canadiennes. Sa
premier recueil révélait un poète de premier
rang, un poète universel, et cela paraissait
bien suffisant. Cependant, présentant Grandbois
à la Société des Gens de Lettres de France, en
1956, René Garneau pouvait écrire : "Chez le
poète, chez un poète aussi habile que Grand-
bois, rien dans la substance du poème, dans sa
facture ne révèle clairement les origines cana-
diennes. La poésie est ici un admirable faux
passeport. C'est par la façon d'approcher du

monde sensible, par les lents détours d'un hom-
me dont le pas est adapté aux longues distan-
ces, par la nuance d'autant plus déchirante
d'une plainte que celle-ci sort d'une déception
plus profonde — cet accent ne se rencontre
plus dans une civilisation qui a eu toutes les
expériences —, que le poète canadien, révèle
une identité que l'on ne soupçonnerait pas
autrement". Plus loin, Garneau ajoute :
"... comme les fleuves et les archipels de
Grandbois évoquent subtilement une géogra-
phie que nous connaissons bien." Plus tard,
le jeune poète Yves Préfontaine fera des re-
marques analogues. La poésie de Grandbois,
écrit-il, "est canadienne dans la mesure où
elle accorde notre langue à l'espace améri-
cain. (...) Quelques-uns de ses poèmes s'ac-
cordent merveilleusement à notre paysage
interne, s'épousent au rythme énorme de ce
continent, mais d'une façon essentiellement
différente de celles qu'ont empruntées certains
poètes anglo-américains, par exemple". Ces
signes d'appartenance canadienne peuvent pa-
raître insuffisants à ceux qui — consciemment
ou non — exigent de la littérature qu'elle assu-
me clairement, voire tapageusement, nos par-
ticularismes. Ainsi, on a longtemps reproché
à Saint-Denis-Garneau d'être un "déraciné".
Reste à savoir si la description est le seul, le
meilleur moyen de rendre compte poétiquement
des formes d'un pays, d'une nation. On a, au
Canada français, quelques raisons d'en douter.

L'audience d'Alain Grandbois a tardé à s'éten-
dre et, aujourd'hui encore, je ne suis pas sûr
que — en dehors du cercle des poètes — elle
atteigne à l'importance de celle de Saint-Denis-
Garneau. Le poète des "Regards et jeux dans
l'espace" et des "Solitudes", l'interrogateur
passionné du "Journal", nous offrait l'image
d'une aliénation parvenue, si je puis dire, à son
point de maturité. Toute une tradition de la vie
intérieure s'y reconnaissait, alors même qu'elle
était profondément mise en cause. Un Canadien
français moyen, assez éveillé, ayant fait de
bonnes études classiques, pouvait s'y sentir im-
médiatement chez lui. La poésie de Grandbois,
au contraire, semble échapper d'abord au milieu
spirituel du Canada français; elle s'attarde peu
aux méandres de la vie intérieure; à partir
d'une blessure qui, fondamentalement, n'est pas
étrangère aux angoisses d'un Saint-Denis-Gar-
neau — Pierre Emmanuel parle justement d'une
lutte contre les "interdits" dans la poésie de
Grandbois —, elle éclate, projette, agit, fait, met
en oeuvre de grands blocs d'une réalité presque
physique. En cela, elle paraît coïncider plus
fidèlement avec nos aspirations d'aujourd'hui,
et particulièrement avec celle des poètes qui se
lançaient, il y a cinq ou dix ans, dans l'aven-
ture du verbe. Citons Michèle Lalonde: "Cette
poésie procède d'un grand désir d'Absolu; elle
a quitté l'univers étriqué du moi en rompant

le cercle vicieux de l'expérience individuelle,
pour projeter le drame humain dans une pers-
pective cosmique et le reporter sur l'échelle des
infinis avec une dimension effrayante de fata-
lité. En cela Grandbois ne propose plus un in-
ventaire douloureux de l'âme repliée sur sa
propre misère, comme celui que nous révélait
les poèmes d'ailleurs si intenses d'un Saint-Denis-
Garneau; c'est ici le paysage entier de l'uni-
vers, d'un univers convulsé d'angoisse, connu et
traversé de nuit sous les signes d'un astrologie
hasardeuse de planètes égarées, toujours mena-
cées de naufrage." Et Fernand Ouellette: "En
lui, ils (les jeunes poètes) percevaient la liberté
vivante, la palpitation du monde. Un souffle de
cosmos consumait nos petites visions, nos petites
libertés et nos petits horizons. Avec lui, le
vivant, le poème et l'esprit devenaient au Qué-
bec, ce qu'ils étaient partout ailleurs, des do-
maines infinis."

Le grand exemple donné par Alain Grandbois
aux jeunes poètes canadiens-français s'est-il ac-
compagné d'une influence proprement littéraire?
Pierre Emmanuel le croyait, qui écrivait en
1960: "Il n'est que de les lire (les jeunes poètes)
pour mesurer l'influence que "Les Iles de la
nuit" ont exercée sur une partie de la production
canadienne des quinze dernières années." Au-
jourd'hui cette influence diminue, ou du moins
se dilue dans un plus large concert de référen-
ces, mais on doit reconnaître que la découverte
de Grandbois a été un fait capital dans la se-
conde phase — la première avait été suscitée par
l'oeuvre de Saint-Denis-Garneau — de la libé-
ration poétique du Canada français.

L'oeuvre reste à découvrir pour un très grand
nombre de lecteurs, et l'on souhaite évidemment
que l'édition réalisée par l'Hexagone connaisse
le plus vif succès. Elle devrait servir aussi à
faire connaître Alain Grandbois en France, où
il est très peu connu — moins que ne le sont
Saint-Denis-Garneau et Anne Hébert. A vrai di-
re, malgré son universalité et peut-être à cause
d'elle, il demeure peut-être un poète difficile à
classer, pour le méthodique esprit français. Guy
Sylvestre cite, à son propos, les noms de Valéry
Larbaud, Blaise Cendrars, Victor Segalen, Saint-
John Perse: tous grands voyageurs et écrivains
indépendants, irréductibles à la définition d'une
école. Au lecteur français, Alain Grandbois ne
se présente ni avec les signes distinctifs de
l'"écrivain canadien", ni sous quelque bannière
littéraire immédiatement identifiable. Il est
seul, et grand.

Gilles Marcotte

N.B.—La plupart des textes critiques cités dans
cet article sont extraits du numéro spécial con-
sacré à Alain Grandbois par la revue "Liberté
60". Nous avons aussi consulté le "Alain Grand-
bois" de la collection "Classiques canadiens"
(Fides), présenté par Jacques Braut.

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



Les origines de l'art dramatique (15)

LE DEBUT du 20e siècle demeure une époque marquante dans
l'histoire du théâtre tel qu'on le connaît aujourd'hui: époque de
lutte d'idées sans cesse fortifiée, de tous côtés, par l'intervention
d'esprits nouveaux, tout acharnés à rechercher, à attaquer ou
à défendre leur théorie dramatique, Antoine en tête bataillant
pour faire triompher la conception de la vérité au théâtre.

Après l'ère des jeux romantiques et politiques, celle des
Hugo, des Vigny, des Dumas, où la grande noblesse dominait
encore l'action des pièces, où pour la moindre allusion favorable
à un régime honni une pièce était "emboîtée", était venue
l'ère des divertissements de tout repos — relativement, car le
public français se montra toujours plutôt bruyant —, des pièces
boulevardières pleines d'esprit, où chaque artiste venait genti-
ment dire son rôle au public sans se soucier guère des person-
nages auxquels il s'adressait.

Le théâtre d'alors avait un grand oncle en la personne de
Francisque Sarcely. Antoine, dans ses "Souvenirs sur le Théâtre-
Libre", si pittoresques et captivants, définit ainsi Sarcely:
"Sarcely, tout-puissant, avec un merveilleux sens du spectateur
bourgeois, défendait solidement la place."

Ce bonhomme d'oncle, si entêté à soutenir contre toute
une école nouvelle des principes traditionnels dont il se croyait
l'invincible tenant, se laissa heureusement convaincre par cer-
tains arguments du jeune directeur du Théâtre-Libre. Il montra
à l'égard d'Antoine et de son mouvement de rajeunissement
scénique sinon de la compréhension, du moins l'indulgence d'un
homme qui se méfie, parce qu'il craint de se tromper aux yeux
de la postérité.

Ce qui déroutait Sarcely et la plupart de ceux qui, dans le
temps, trônaient au rez-de-chaussée des journaux et des grandes
revues, Tristan Bernard l'a fort bien dit en parlant d'Antoine:
"Si nous l'admirons, dit-il à un vieillard, ce n'est pas tant pour
avoir fait des choses que vous n'aviez pas su faire... C'est
surtout parce qu'il n'a plus fait des choses que vous faisiez! ...
Il n'a rien inventé: on n'invente pas la vérité."

Citons encore Tristan Bernard sur le rôle joué par Antoine:
"Presque tous les auteurs de ce temps ne seraient rien de ce
qu'ils sont, si Antoine n'avait pas existé... Il y a sans doute
moins de pièces "bien faites" qu'au temps où Antoine n'existait
pas. Cela tient peut-être à ce qu'il est plus difficile d'établir
une pièce bien faite, quand on veut qu'elle soit humaine et
vraie. Il est moins aisé de justifier les actions d'un homme
vivant que celles d'un fantôme..."

C'est ainsi que la technique du théâtre moderne est due à
un praticien du théâtre, à un directeur-acteur plutôt qu'à un
théoricien spécialisé. Mais Antoine fut dès son jeune âge un
fervent amateur de spectacles et un ogre de livres. Il pénétrait
partout et lisait tout. Plus tard seulement, il put ordonner toutes
ces connaissances dans sa tête. Et puis, dès qu'il se trouva pour
de bon voué à la scène, il ne manqua plus une occasion de se
documenter. On le voit en Allemagne, où l'attirent en 1899 les
représentations de la célèbre troupe du grand-duc de Saxe-
Meiningen. Il y prend une excellente leçon sur les mouvements
de foule. Ensuite il va à Londres, où il observe dans "Macbeth",
jouée par Irving et Ellen Terry, "des éclairages dont nous ne
nous doutons pas encore chez nous".

Sarcely incarnait le passé, dont il restait le continuateur
et un animateur endurci; Antoine ne voyait que le présent en

groupant autour de lui des écrivains qui ne pouvaient se faire
jouer sur les scènes officielles ou boulevardières, et chez qui
allaient mûrir tant de talents dramatiques. Depuis cette épo-
que où le théâtre connut une vie fébrile, avec comme acteurs
ou témoins Antoine, Sarcely, Brunetière, Lemaître et la plupart
des écrivains de théâtre d'avant-guerre, jamais l'art dramati-
que n'a absorbé tant d'intelligence et d'enthousiasme.

A Denney et Sardou succédèrent, avec la fondation du
Théâtre-Libre, Becque, Ibsen, Porto-Riche, Curel, Maeter-
linck, Goncourt... Devant un tel renouveau, on comprend que
Sarcely se soit réfugié sous le couvert d'une formule prudente:
—Est-ce du théâtre ou n'est-ce pas du théâtre? Le prince de
Ligne se plaint dans ses "Mémoires" qu'on ait exagéré à son
égard et les compliments et les blâmes. Il semble qu'on en
pourrait dire autant lorsqu'on parle de Sarcely.

Emile Faguet, par ailleurs, a exagéré les mérites de Sarcely
lorsqu'il a écrit: "Ces règles, aussi anciennes que l'art drama-
tique, M. Francisque Sarcely les avait inventées, et c'est un
incident assez curieux de l'histoire littéraire. Celui qui écrit
ces lignes avait cru longtemps que M. Sarcely avait pris sa
"dramaturgie" dans Lessing, tant tout ce qu'il répétait tous
les lundis était au moins en indications, et très précises, dans
les ouvrages du grand critique allemand. Il n'en était rien."

"M. Sarcely n'a lu Lessing que très longtemps après avoir,
et plusieurs fois, exposé tout au long sa législation dramati-
que, et ceci indique quelle rupture plus profonde qu'on ne
croirait il y a eu dans la tradition littéraire de 1820 à 1860.
Les règles courantes de l'art dramatique, celles d'Aristote
remaniées, pensées à nouveau, complétées par Scaliger, d'Au-
bignac, Corneille, Lessing enfin, pour ne pas parler de Schlegel,
un peu trop inférieure à Lessing, avaient été pendant la
période romantique et pendant le règne de la critique romanti-
que tellement mises en oubli qu'il fallait, vers 1860, qu'un
homme de bon sens, passionné pour le théâtre, les trouvât de
lui-même et "inventât" la Dramaturgie de Lessing."

Sarcely, à vrai dire, n'avait rien inventé. Avant de lire
Lessing, il connaissait fort bien Aristote et ses traducteurs,
particulièrement Scaliger. Son mérite consista à les compren-
dre mieux que ceux qui s'étaient laissés guider par un sens litté-
ral trop étroit, ce qui ne l'empêcha pas de sacrifier bien souvent
le talent à son parti pris de technique conventionnelle.

(A suivre)

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE: "Cleopatra", avec Elizabeth Taylor, Richard Burton et Rex Harrison. Matinée tous les jours à 2 h. Soirée à 8 h., dimanche à 7 h. 30.

AVENUE: "This Sporting Life". 12:30, 2:45, 4:55, 7:10, 9:35.

BEAUBIEN: "La soif de la jeunesse". 12:30, 4:13, 8:01. "Le visage du plaisir". 2:56, 8:24, 10:07.

BIJOU: "La Chute de la Maison Usher". 12, 4:32, 8:54. "Le Cirque des horreurs". 2:08, 5:40, 10:12. "Le Masque du démon". 2:56, 7:08.

CANADIEN et PLAZA: "Adieu ma belle Lola". 12, 2:20, 6:40, 10:05. "Mon oncle du Texas". 1:40, 5:05, 8:30.

CAPITOL: "Summer Holiday". 10:20, 12:35, 2:45, 5, 7:10, 9:25. Le jeudi seulement: 10, 12, 2:15, 4:30, 6:40.

CHAMPLAIN: "El Cid". 1:30, 8:30. Dim. 1, 4:30, 8.

CHATEAU, RIALTO, ROMONT, SAVOY: "The Terror". 12:50, 3:50, 6:50, 9:50. "Dementia 13". 2:15, 5:15, 8:20.

CINERAMA - THEATRE IMPERIAL: "How the West was won". 8:30, tous les soirs; mar., merc. et jeudi: 2, sam. et dim.: 4:45.

COMEDIE CANADIENNE: "Zazie dans le métro". — Semaine: 7 et 9; samedi: 5, 7 et 9. Dimanche: 3, 5, 7 et 9.

CREMAZIE: "Le visage du plaisir". 12:30, 4:18, 8:06. "La soif de la jeunesse". 2:18, 6:06, 9:49.

DORVAL: Salle Dorée: "7 Capital Sins": 7, 9; matinée sam., dim. et merc. à 2. Red Room: "Bye Bye Birdie": 9:25. "The Iron Maiden": 7:30. Matinée sam., dim. et merc. 1.

ELECTRA: "Le Shérif de ces dames": 12:37, 4:24, 8:11. "Geronimo": 2:34, 6:21, 10:03.

ELYSEE: "Harakiri". — Lun. à vend.: 7:30, 10. Sam.: 5, 7:30, 10. Dim.: 3, 5, 7:30, 10. Salle Alain Resnais: version originale sous-titrée en anglais. Salle Eisenstein: version originale sous-titrée en français.

FESTIVAL: "L'île Nue" et "Contrebasse".

FRANCAIS et RIVOLI: "Cendrillon aux grands pieds": 2:55, 6:20, 9:40. "La Piste des éléphants": 1:05, 4:30, 7:55.

GRANADA: "Cendrillon aux grands pieds". 1, 4:25, 7:50. "La Piste des éléphants". 2:30, 6, 9:25.

KENT et OUTREMONT: "Mondo Cane". 1:30, 3:10, 5:15, 7:15, 9:20.

LA SCALA: "Amour sauvage", "Les maîtresses de Dracula" et "La Princesse du Nil".

LAVAL: "La novice cefesse". 12:25, 3:40, 6:50, 10:10. "Ma soeur et moi". 2, 5:15, 8:30.

LE PARISIEN: "L'Avventura". 12:40, 3:25, 9:05.

LITTLE CINEMA PLACE VILLE-MARIE: "Bell'Antonio". 12, 1:55, 3:50, 5:45, 7:45, 9:40.

LOEW'S: "Come Blow Your Horn". 10:25, 12:35, 2:50, 5:05, 7:15, 9:25.

MERCIER: "Le Shérif de ces dames". 2:26, 6:13, 9:55. "Geronimo". 12:37, 4:24, 8:04.

MONKLAND: "Bye Bye Birdie". 2:10, 5:35, 9:35. "The Iron Maiden". 12:30, 4, 7:55.

NATIONAL: A l'écran: "Les Nouveaux Aristocrates". 5:30, 10; dim.: 1, 5:30, 10. Sur la scène: "Travesti-Rama 63". 8; dim.: 3:30, 8.

ORPHEUM: "Strip-Tease". 12, 1:40, 3:40, 5:45, 7:50, 9:50.

PALACE: "The Thrill of It All". 10:20, 12:30, 2:45, 5, 7:15, 9:30.

PAPINEAU: "Cendrillon aux grands pieds": 1:05, 4:30, 7:55. "La Piste des éléphants": 2:40, 6:05, 9:25.

PASSE-TEMPS: "Seuls sont les indomptés": 12:15, 5, 9:45. "Le Twist est Roi": 3:40, 8:25. "L'Épée enchantée": 2, 6:45.

PLACE VILLE-MARIE: "Huit et demi": 12, 2:20, 4:35, 7, 9:10.

RITZ: "Terreur des mers", "La Belle Américaine" et "A Corps perdu". Les samedis et dimanches à 12 h. 45; du lundi au vendredi à 5 h. 45.

SAINT-DENIS: "Les Terroristes": 12:48, 4:47, 8:28. "Le Roman d'un jeune homme pauvre": 2:28, 6:27, 10:08. Les 17, 18 et 19: "Le Roman d'un jeune homme pauvre": 12:30, 5:16, 10:07. "Les Terroristes": 3:36, 6:57. "Parade de modes": 2:11, 8:37.

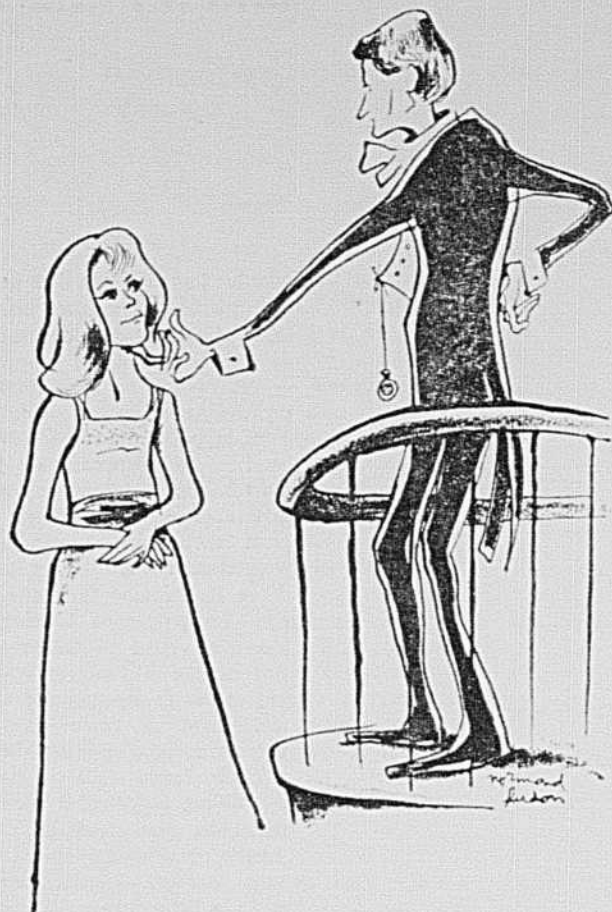
SEVILLE: "Lawrence of Arabia". Le soir à 8:15. Sam. et merc. à 2:15 et 8:15. Dim. à 8:15 et 7:45.

SNOWDON: "Toys In The Attic": 8:30. Matinée: sam. dim. et merc.: 2 et 8:30.

STRAND: "The Terror": 11:40, 3:05, 6:35, 10. "Dementia 13": 10:05, 1:35, 5, 8:25.

VILLERAY: "Geronimo": 12:45, 4:22, 8. "Le Shérif de ces dames": 2:33, 6:10, 9:48.

WESTMOUNT: "In the Cool of the Day": 1:50, 3:50, 5:50, 7:45, 9:50.



Y A DU MONDE AU BALCON

Michèle Chicoine et Claude Préfontaine dans "Romanoff et Juliette", à La Poudrière

musique

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Samedi soir prochain, à 8 h. 15: concert inaugural. **Orchestre Symphonique de Montréal**. Programme: "Pièce concertante" no 5 (Jean Papineau-Couture), en première audition (direction: Wilfrid Pelletier); "La Valse" (Ravel) et Symphonie no 1 (Mahler) (direction: Zubin Mehta).

LA BOUTIQUE D'OPERA — Tous les soirs à 8 h. 30, sauf le lundi: "Le Médium" de Menotti (en français), avec Fernande Chiochio, et "The Stronger", de Weisgall (en anglais), avec Evelyn Maxwell et Cécile Vallée.

CATHEDRALE ANGLICANE — Mardi à 12 h. 45: récital (gratuit) donné par **Kenneth Meek**, organiste.

beaux-arts

LIPPEL GALLERY — Sculpture primitive de la Côte d'Ivoire et du Soudan occidental. Jusqu'au 21 septembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Du 20 sept. au 6 oct., œuvres de **Louvain**. — Foyer: Jusqu'au 17, sculptures de **Rodin**.

— **Galerie Norton**: Jusqu'au 19, œuvres graphiques et sculptures esquimaudes.

PENTHOUSE GALLERY — Du 16 sept. au 11 oct., œuvres de **G. Molinari**. Du lundi au vendredi, de 10 à 5 h. 30.

SQUARE DES ARTS — Dernier jour demain, au Carré Dominion.

THE ART CENTRE — Du 17 sept. au 1er oct., œuvres récentes de **M. Millette** et **Powell Trudeau**.

COIN DES ARTS — Gare centrale — Jusqu'à la fin du mois, œuvres de **Gabriel Contant** et de **Istvan Porubsky**.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 17 septembre, peintures de **Guy Robert**. Tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h. à 6 h.; le mercredi soir, de 7 h. 30 à 10 h.

GALERIE AGNES LEFORT — Du 16 au 30 septembre, dessins d'**Arthur Lismer**. Du lundi au samedi de 10 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Du 18 sept. au 2 oct., acquisitions récentes. Tous les jours de 11 à 6 h., sauf le dimanche, le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE GRAND — Du 12 au 30 septembre, tableaux récents de **Gladis Axler**.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Exposition spéciale d'une œuvre d'**Auguste Renoir**, **Jean-Baptiste Corot** et **Edouard Manet**, ainsi qu'une exposition des peintres de la galerie. Le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE MORENCY — Jusqu'au 15 oct., tableaux de peintres européens du XIXe siècle et de peintres canadiens du début du siècle.

GALERIE 1640 — Jusqu'au 8 oct., gravures et dessins de **J. K. Esler**, **Anne Duff**, **Wally et Bruno Bobok**, **Fran Jones** et **Bob Steele**. Du lundi au samedi de 1 à 5 h. 30.

HOTEL ST-GEORGES (Pte-aux-Trembles) — Jusqu'au 30 septembre, peintures et dessins de **Lorne Coultts**.

LA BOUTIQUE D'OPERA — Jusqu'au 29 septembre incl., (relâche les lundis), "La forêt canadienne" vue par le peintre **Michelle Rémillard**.

théâtre

LA POUDRIERE — "Romanoff et Juliette", version française de la pièce de **Peter Ustinov**. Avec **Boudha Bradon**, **Michèle Chicoine**, **Jean-Roger Périard**, **Claude Préfontaine**, **Luce Triganne**, **Anne Wickham**, **Henri Norbert**, **Jean Lajeunesse**, **Françoise Lemieux**, **Raymond Royer**, **Vincent Roberge**, **Guy Sanche** et **Tommy Donahue**. Mise en scène: **Fernand Quirion**. Décor: **Pierre Delanoë**. Une production du Théâtre International de Montréal.

STELLA — Commençant ce soir, "Un dimanche à New York", comédie de **Krasna**.

Avec **Margot Campbell**, **Hubert Loiselle**, **François Cartier**, **Louis Aubert**, **Marianik**, **Yvon Leroux**. Mise en scène d'**Yvette Brind'Amour**. Une production du Rideau Vert. Tous les soirs à 8 h. 30, le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

THEATRE DE L'ESTEREL (Ste-Marguerite) — "Le cocotier", de **Jean Guilton**. Avec **Guy Provost**, **Robert Gadouas**, **Paul Hébert**, **Denise Provost**, **Nicole Filion**, **Roger Garceau**, **Monique Aubry** et **Andrée Lachapelle**. Mise en scène de **Georges Groulx**. Ce soir (sam.) ainsi que les 21 et 28 septembre, à 9 h.

variétés

CHEZ TEMPOREL (Ste-Marguerite) — Ce soir à 9 h. 30 et 11 h. 30, **Claude Gauthier**.

CLUB METROPOLE — Ce soir et demain, **Woody Herman** et son orchestre.

LA BUTTE (Val-David) — Ce soir, **Pauline Julien** et **Jean-Guy Moreau**.

LE CABASTRAN (Joliette) —

Ce soir à 9 et 11 h. 30, la revue "Caméra '67" avec **Raymond Lévesque**, **Mireille Lachance** et **Benoit Marleau**.

ECOLE ST-ANTOINE (Longueuil) — Demain soir, 9 h., **Pauline Julien**.

FORUM — Jeudi soir, musique militaire, danses écossaises avec le **Black Watch**.



L'un des très beaux combats du film "Harakiri", de Kobayashi, que l'on peut voir à l'Elysée, avec sous-

titres français à la salle Eisenstein, et sous-titres anglais à la salle Alain Resnais.

Le 1er Festival York: du film de New

une courageuse reconnaissance de la dignité du cinéma

NEW YORK — Il paraît qu'un Festival de cinéma, à New York, c'est une révolution. Aux guichets, du Museum of Modern Art, on fait la queue. Dans le petit jardin du Musée, peuplé de personnages de Maillol et de Rodin, les couples que l'on voit, assis dans des nids de verdure encadrés de gratte-ciel, n'échangent pas de serments d'amour, mais des théories cinématographiques. En haut du grand escalier, entre deux rangées de Cézanne, de Braque et de Renoir, sous les puissants mobiles de Calder, des visiteurs furtifs marchent les yeux au ciel, à pas feutrés, comme des initiés ou des conspirateurs.

Dans l'admirable salle bleue et dorée du tout récent Lincoln Center, dans des fauteuils dédiés à des noms célèbres, les cinéphiles newyorkais ne dissimulent pas leur plaisir. Il y a quelques semaines, à l'annonce du 1er Festival du film de New York, ils n'ont pas davantage caché leur surprise. Et il semble bien, en effet, qu'une telle manifestation fasse vraiment figure d'initiative d'avant-garde, d'événement révolutionnaire. Ou est l'audace, dira-t-on, et n'y a-t-il pas Cannes, Venise, Berlin, etc... ?

L'audace est de présenter ici pour la première fois des films qui n'ont pas été au préalable — on y insiste beaucoup — contrôlés par la censure, des films de

"derrière le rideau de fer", des réalisations étrangères parmi les plus récentes et les plus significatives, des œuvres enfin, comme le signalait la page éditoriale du "New York Times", qui ont l'extraordinaire prétention d'inviter le public à faire la différence "entre le film comme produit et le film comme art". Notre public, disait le journal, est bien démuné, qui préfère un bon film aux "pauvres drames de la télévision", et qui se tourne alors vers la production étrangère, et souvent en vain.

L'industrie américaine du film, faut-il le dire, n'épouse pas facilement l'optique Festival. L'audace d'aujourd'hui a beau se prévaloir d'un brillant Comité de Parrainage (composé même d'industriels qui proclament à l'envie leur amour de l'art). Elle s'assortit pourtant de quelques précautions, jugées indispensables.

On agit, tout d'abord, en collaboration avec l'Institut du Film Anglais. On s'abrite prudemment derrière le Festival de Londres, qui ne comporte ni jury ni prix et qui n'a jamais, à ce jour, follement défrayé la chronique. En somme, c'est un Festival de Festivals. Il dit bien haut, sans doute, qu'il se propose de rétablir le film dans sa dignité, mais il ne présente (au Lincoln Center) que 2 films américains sur les 21 retenus. Dernière

précaution, les journalistes sont instamment priés de ne pas émettre de jugements tant que les films en question n'auront pas commencé leur carrière commerciale. C'est dire que l'optique Festival, et sa compétition basée sur la seule qualité, reste étrangère à une production, dont la règle majeure d'imposition au public de ses produits est et demeure la mécanique massive de la publicité, du lancement contrôlé, de la complète mise en condition, pour le meilleur d'ailleurs comme pour le pire.

Dès lors, c'est vrai, ce 1er Festival est un événement, une reconnaissance, encore timide et critiquée, mais réelle, du fait qu'un film est parfois autre chose qu'une marchandise, du fait aussi, sans doute, que la crise actuelle d'Hollywood a pour origine première la maturité, l'exigence, sans cesse plus grandes, de tout le public américain. Dès lors, comment ne pas se réjouir, avec les cinéphiles newyorkais, de ce pas en avant ?

Le Festival, qui a commencé le 10 septembre, partage donc son activité entre le Lincoln Center et le Museum of Modern Art, ce dernier y faisant un peu figure de cinémathèque, avec un ancien Torre Nilson ou "Lola Montes", un Mizoguchi de 1954 ou un Kurosawa de 55, avec aussi le film de Jean Pelegri, "Les oliviers



"Au coeur de la vie":
la Guerre de Sécession à la lumière
des souvenirs de deux garçons américains...

de la justice", sur lequel nous reviendrons.

Au Lincoln Center, le programme est, sinon plus sérieux, du moins plus actuel. Certains grands films récents ne sont plus pour nous des inconnus depuis le Festival de Montréal: "Harakiri" ou le Japon familial d'Ozu, le dernier Polanski, "L'Ange exterminateur" de Bunuel. Nous reverrons avec plaisir "Hallelujah the Hills" et "Procès de Jeanne d'Arc" de Bresson.

Mais nous avons découvert ici un autre aspect, cocasse et remarquable, du cinéma tchèque d'animation avec le délicieux "Gallina Vogelbirdia" de Jiri Brdecka, qui vient d'obtenir le Grand Prix du Festival d'Annecy. Un petit écuyer lunaire et inspiré y dessine des oiseaux doués de vie qui plaident avec force et humour pour la liberté de l'artiste et, en général, pour toutes les libertés.

Et malgré la promesse que nous n'avons pas faite, nous vous signalerons aussi dès maintenant les qualités et les défauts de deux réalisations diversement attachantes, l'une très récemment sortie des studios de Budapest, "Love in the Suburbs", de Tamas Fejer, l'autre, très remarquée au récent Festival de Venise, "Au coeur de la vie", de Robert Enrico. Le premier fait subtilement le procès des bourgeois, des nantis, des ingénieurs en chef, du régime socialiste, qui redécouvrent, avec le pouvoir d'achat et l'inégalité sociale, les joies mitigées de l'adultère et la pénurie d'une certaine morale. C'est bien fait, sans surprise, et sans nouveauté, valable cependant par un ton direct et une excellente interprétation.

Le second, "Au coeur de la vie", est une transposition, en des images pleines de poésie et de douceur, des œuvres qu'Ambrose Pierce a consacrées aux événements de la Guerre de Sécession, vue à la lumière des souvenirs d'enfance de deux garçons américains. Le premier épisode, "L'oiseau moqueur", manque de chaleur et de force, probablement paralysé par un trop grand respect du texte. "La rivière de la mort", et surtout "La rivière du hibou", apparaissent plus émouvants et plus subtils, encore que, dans ces plans trop composés, la poésie et la protestation d'Ambrose Pierce éprouvent quelque difficulté à se déposer. Un film dont on s'admire, et

pas autrement convaincu. Une tentative de qualité.

Petite visite à la grande cité entre deux projections. A travers le feuillage des arbres, sur les eaux proches du Central Park, des canards immaculés glissent lentement dans des flaques de soleil, indifférents à ces émois pelliculaires.

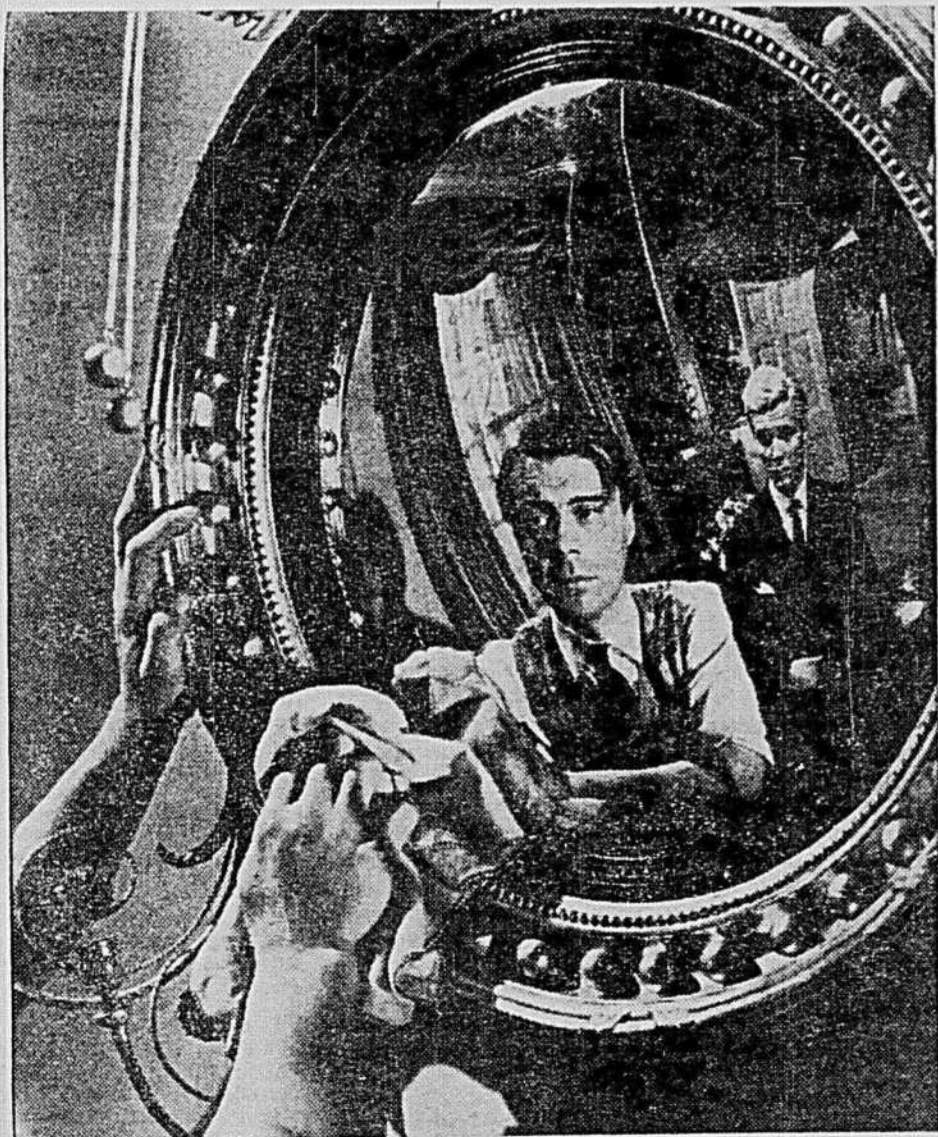
Dans les cafés, tous les tableaux muraux annoncent en grosses lettres: "Cuba libre", et ce n'est pas, comme je l'ai cru d'abord, l'annonce d'un tournant politique ou d'un autre événement révolutionnaire. C'est une marque de cocktail. Seul, ce mélange de rhum et de coca-cola aura donc, jusqu'à nouvel ordre, le droit d'être libre. New York fait vibrer

au soleil ses miroirs géants d'aluminium et de verre. Mais le Festival nous réclame à nouveau.

On y attend le film de Joseph Losey, "The Servant", dont l'auteur aura sans nul doute toutes sortes de raisons de se réjouir s'il est bien accueilli dans cette patrie qui, naguère, le rejetta vers l'Europe. On y attend les derniers films de Melville et de Baratar, d'Olmi et d'Alain Resnais. Le "Joli Mai" de Chris Marker et quelques autres.

De pied ferme, on y attend aussi quelques vedettes, au premier rang desquels on nous promet Jean-Paul Belmondo et Simone Signoret.

Alain Pontaut



On y attend le film
de Joseph Losey, "The Servant"...



"Love in the Suburbs":
bien fait, sans surprise...

Georges Simenon et le "monde sans signification"

LITTÉRATURE

GILLES MARCOTTE



OUVRONS le dernier roman de Georges Simenon, "Les Anneaux de Bicêtre" (1). Nous savons déjà qu'il ne s'agit pas d'un roman policier, d'un Maigret. Car Simenon, qui produit des livres comme une usine produit des conserves, est—aussi—un "romancier sérieux". "Les Anneaux de Bicêtre", c'est un roman sérieux. A la première page, nous voyons un homme, René Maugras, émerger de l'inconscience, à l'hôpital de Bicêtre. "Le premier signal qui lui parvient du dehors a la forme d'anneaux, des anneaux sonores qui vont s'élargissant et forment des vagues de plus en plus lointaines." (D'où le titre.) Au cours des pages qui suivent, en fait durant tout le roman, nous assisterons à la lente remontée vers la vie d'un homme actif, remuant, qui avait été conduit aux portes de la mort par une crise cardiaque. Sujet austère, s'il en fut.

Mais le livre ne l'est pas : voilà le miracle Simenon. C'est bien le cas de le dire, "Les Anneaux de Bicêtre" se lit comme un roman policier. En réalité, n'en est-ce pas un ? Dans la recherche de vérité qui constitue le roman, René Maugras est à la fois le policier, le coupable et la victime. Le juge aussi bien, puisqu'il fait comparaître à la barre ses deux épouses (l'ancienne et la nouvelle), ses amis, ses parents, enfin tous ceux qui ont eu quelque influence sur sa destinée. C'est bien Simenon père de Maigret qui écrit "Les Anneaux de Bicêtre" : la même phrase courte, un peu terne, sans effets, mais pleine de suggestions, le même acharnement à discerner les motifs secrets. Comme Graham Greene le "thriller", Simenon porte le roman policier à la hauteur du drame. Tous deux sont de solides conteurs, des hommes de métier, rompus aux techniques du roman populaire, et, en même temps, ouverts à des préoccupations autres que celles du pur divertissement. Le plus humble, le plus bâclé des Maigret comprend une certaine conception de l'homme. Qu'on tire un peu sur la

corde, qu'on explicite un peu les thèmes, et cela donne "Les Anneaux de Bicêtre".

Le roman offre deux "suspense", dans le prolongement l'un de l'autre. Au cours de la première étape, nous nous demandons : Maugras va-t-il vivre ? C'est la partie médicale, que Simenon décrit avec une précision clinique, du point de vue du patient. (Il n'est pas inutile de rappeler ici que l'auteur, il y a plusieurs années, fut condamné par la Faculté...) Nous apprenons dès l'abord, par les médecins, que Maugras s'en tirera, mais notre inquiétude n'est pas diminuée pour autant, car nous participons quasi physiquement à l'état d'impuissance absolue dans lequel se trouve le patient. Nous sommes, avec lui, de l'autre côté des choses : "Ce qui se passe, c'est qu'il a franchi une barrière invisible et qu'il se trouve dans un autre univers." Maugras pourra-t-il franchir la barrière dans le sens inverse ? Toute la question est là. Il n'est pas du tout sûr qu'il le veuille. Il se trouve assez bien dans l'espèce de "no man's land" où l'a relégué la maladie. Presque confortable. Pourquoi reviendrait-il ? Pour reprendre sa carrière follement agitée de directeur de journal à sensation ? Pour retrouver une femme qu'il aime, certes, mais qu'il ne réussit pas à tirer du désespoir ? Pour continuer le jeu futile de son existence ? "Un monde sans signification l'entourait, dont il lui semblait qu'il ne faisait plus partie, qu'il n'avait peut-être jamais fait partie. Il l'observait, non plus du dedans, mais du dehors, en étranger."

Peu à peu, la guérison suivant son cours, l'interrogation de Maugras se fait plus précise, plus exigeante, et s'amorce le deuxième "suspense". Dès le premier moment de conscience, il s'était dit que "cela devait arriver". Quelque chose ne tournait pas rond, il avait fauté de quelque façon, sa conscience était lézardée... (Le monde de Simenon, justement, n'est-il pas un monde irrémédiablement lézardé, envahi par une culpabilité diffuse que rien ne vient justifier ? Maigret ne croit pas à la justice des hommes. Aucune instance n'explique le mal, la souffrance. C'est comme ça. Le vide.) Sans cesse, Maugras se rappelle les paroles de l'abbé Vinage, au catéchisme : "Tout compte pour l'éternité, rien ne se perd, pas même nos plus secrètes pensées..." Maugras, lui, est sûr d'avoir perdu quelque chose et, se mettant à la place de Dieu, il fait patiemment le tour de sa vie pour le retrouver. Mais les réponses ne cessent pas de se dérober. Il revoit deux instants de bonheur, d'"innocence". Le reste, c'est le cirque; ou, aux moments de lucidité,



l'expérience vertigineuse du vide. D'ailleurs, à mesure que la guérison s'affirme, les questions mêmes s'estompent. Non pas que Maugras puisse jamais retrouver sa bonne conscience. Il restera marqué en profondeur par l'interrogation à laquelle il s'est livré. Mais à quoi bon entretenir les questions, puisque les réponses sont absentes ? "On fait ce qu'on a à faire, voilà tout. On fait ce qu'on peut." Morale d'un monde vide, sans raison.

En apparence, nous ne sommes pas loin de Camus; mais en réalité le gris, le flou, l'indéterminé, dans lequel se complait Simenon, nous tient à bonne distance de la grande révolte aveugle de "L'Étranger". Il nous faut bien avouer, en fermant "Les Anneaux de Bicêtre", que l'absurde vu par Simenon ne passe pas les bornes d'une enquête policière un peu poussée. Simenon semble se ménager en vue des autres livres, des nombreux livres sans doute, qu'il veut encore écrire. S'il osait courir à fond les risques de l'angoisse, qui sait ce qui arriverait ? Un petit peu d'expérience authentique, et pour le reste il s'en remet à son métier, qui est sûr et brillant. "Les Anneaux de Bicêtre", c'est bien, c'est très bien, ça se lit d'une traite. Mais ça n'est tout de même pas de la grande littérature, et l'on ne peut s'empêcher de penser que Simenon serait capable d'en faire.

(1) Presses de la Cité (Cercle du Livre de France).

Nicolas Pogodine, nouveau romancier

ON vient de traduire en français "Le collier d'ambre" (1) de Nicolas Pogodine, qui est célèbre en URSS pour son théâtre. Si le présent livre de l'auteur décadé l'an dernier était le seul roman de l'écrivain il mériterait bien de passer à la postérité. La vie d'aujourd'hui à Moscou et l'étude des nouvelles classes sociales de là-bas forment le fond de tableau de l'histoire d'Irina qui ne peut admettre que le jeune homme qu'elle aime soit un simple ouvrier ignorant. Le bon sens lui conseillerait d'épouser plutôt Rostik, athlète, que sa réputation fait beaucoup voyager à l'étranger, qui a de l'éducation et de l'instruction. Irina n'écouterait ni son cœur ni sa raison et fuira en s'engageant pour trois ans dans une équipe de travail en Sibérie.

Irina et Volodka sortent tous deux de l'adolescence. Leur ca-

ractère est en formation. L'attrait qu'ils ressentent l'un pour l'autre va les mûrir et révéler à chacun soi-même.

En Russie d'aujourd'hui on prise énormément le savoir qui permet d'accéder aux classes sociales supérieures. Ainsi une femme-médecin réputée aura droit à un plus beau logis que celui qui sera accordé à un petit fonctionnaire. Irina loge avec sa tante et son oncle qui l'ont élevée. Volodka, qui est originaire de la campagne, partage une chambre avec quatre garçons de son âge. Rostik, grâce à sa réputation et à ses voyages, peut exercer un lucratif marché noir qui permet à sa mère de vivre comme une bourgeoisie d'antan tout en exerçant sa profession de chirurgien. Pogodine ne juge nullement la façon d'agir de Rostik qui rapporte en contrebande de France ou d'Italie des étoffes

de prix dont ils tirent un énorme profit. Le romancier blâme néanmoins le contremaître Dioma qui accepte des ristournes des employés en bâtiment qu'il dirige. Cela est censé être une contribution volontaire à une beuverie hebdomadaire. Néanmoins les filles qui ne vont pas boire avec les camarades sont forcées de faire leur part.

Dans le roman—traduit par Perle et Claude Dédie—, le lecteur apprécie jusqu'à quel point l'idéal marxiste peut s'effriter en pratique jusqu'à rejoindre les mœurs et la mentalité de l'Occident tant décrié là-bas.

C'est l'évolution du caractère et de l'âme de Volodka et d'Irina, appelée tendrement Irotchka, qui donne au "Collier d'ambre" sa plus grande valeur. L'ambiance, si vivante et si colorée, s'efface pourtant derrière les deux jeunes gens. Le garçon n'a été jusqu'à sa rencontre avec Irina qu'un jeune animal, joyeux et sain. Son ignorance et sa place si petite dans la société humaine ne le faisaient pas souffrir. C'est en découvrant un être autre que lui en Irina, en s'asseyant pour la première fois à une table de famille, lui qui ne connaissait que le repas en commun dans des lieux publics, en découvrant aussi

la sympathie de l'oncle pour lui, que le jeune homme découvre qu'il a tout à apprendre de cette jeune fille vierge qu'il aime avec réserve.

Il faut voir Volodka tenter de lire le journal jusqu'au bout afin de sortir peu à peu de son ignorance. Irina, pour rejoindre Volodka, fait le chemin inverse. Elle s'engage comme ouvrière dans l'équipe de travail du jeune homme. Elle y reste peu de temps parce que le contremaître la presse de trop près, aussi parce qu'elle est indépendante, surtout parce que ce travail est trop dur pour elle.

Les deux jeunes gens auraient eu chance de s'épouser sans histoires, n'était l'apparition de Rostik. L'athlète international est beau garçon, possède l'aisance que donne le succès. Volodka le devine tôt. Sa jalousie le met en mauvaise posture et il se tire fort mal d'une scène qu'il va faire chez une amie d'Irina qui malicieusement a invité Rostik sans prévenir Irina que l'athlète serait de la partie. Le pauvre ouvrier, déjà ivre, se fait malmené par les invités et jeter dehors. Pourtant, lorsque l'héroïne du roman sera gravement malade, c'est Volodka qui passera des heures à surveiller sa fenêtre allumée. Ros-

tik fera une visite polie et courra vers de nouveaux trophées à l'étranger.

Il faut lire "Le Collier d'ambre" pour apprécier le talent de Pogodine qui aime assez ses personnages pour se moquer un peu d'eux. Il ne les juge pas, il se contente de les voir. Pas de théories dans ce roman, pas de propagande. D'antipropagande non plus. Sous un régime politique et économique opposé à celui des démocraties occidentales, l'homme russe et ses passions s'apparentent sinon à l'homme américain, du moins à l'homme européen. Ce qui distingue ce roman d'un autre qui serait signé d'un écrivain français ou allemand, c'est la fraîcheur d'âme de la jeunesse. Cela est patent chez les autres écrivains russes contemporains. Ce doit être un miroir fidèle de la vérité. Une jeunesse appartenant à une nation en décadence se désespère ou se révolte. La jeunesse d'un pays en devenir plus encore qu'en réalisations est confiante, courageuse et souriante. "Le Collier d'ambre" est par sa réussite et sa date une oeuvre d'importance dans la littérature romanesque.

(1) Editions du Seuil (dist. Fomac)

Marcel Valois

PARUTIONS

● LA PERLE AU FOND DU GOUFFRE, par Eugène Nadeau, s.m.i. Collection "Alouette bleue", Fides.

Ils s'étaient embarqués dix-sept — Père et Frères Oblats et Frères du Sacré-Coeur — pour les missions du Basutoland. La côte africaine allait se dessiner bientôt lorsqu'un corsaire nazi logea une volée de boulets dans le flanc du navire. Le marauder recueillit à son bord les religieux et les dirigea vers l'Allemagne, où ils furent gardés captifs jusqu'à l'armistice. Quatre ans de peines, d'angoisses, de détresses, de souffrances physiques et morales. Mais aussi quatre ans d'un apostolat fructueux et rempli de promesses. Ce récit tient de l'épopée. C'est un véritable roman d'aventures, toutes plus tragiques les unes que les autres, et qui maintiennent le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page.

● COLLECTION "VOTRE NOM — VOTRE SAINT". Mame.

Cinq nouveaux ouvrages : "Catherine", par Henri-Charles Chéry; "Olivier", par Marie de Miserey; "Jacques", par Mgr Pierre Jobit; "Louis-Marie", par Marie-Claire et François Gousseau; "Henri", par Jeanne Ancelet-Hustache.



Braque et les bijoux

Le 22 mars dernier, avait lieu, au Pavillon de Marsan du Musée des Arts Décoratifs à Paris, une exposition qui émerveilla le public français : celle des bijoux de Georges Braque, réalisés par le baron Henri-Michel Heger de Lowenfeld, lapidaire-poailleur expert en glyptique, qui se trouvait de passage à New York la semaine dernière.

"Braque, dit-il modestement, eut l'idée d'offrir un bijou à sa femme pour leur anniversaire de mariage en 1961. Ils avaient

alors tous les deux 80 ans. Mon nom fut suggéré au célèbre peintre", — et ce fut le début de l'étincelante collaboration de Braque et Heger de Lowenfeld.

M. de Lowenfeld exécuta sur camée la tête grecque qu'avait dessinée le maître et dont il allait conserver la photographie dans son portefeuille, cet objet étant pour lui "le plus précieux entre les précieux." Il en résulta une bague d'une telle beauté que, depuis, "plus de cent bijoux prodigieux ont été

dégagés totalement ou partiellement des gangues, associés à l'or rugueux ou au platine pour l'éblouissement des yeux et de l'esprit, dans l'infinie variation de l'inspiration mythologique".

Il y a, par exemple, **Phoenix**, oiseau en or et émail multicolore avec parure en diamant; **Amphitrite**, poisson en vermeil serti d'une agathe orbiculaire; **Corée**, figure de diamant sur un fond de béryls dégradés (clip); **Aréion**, broche en or représentant le fils de Déméter et de Poséidon alors qu'il vole au secours d'Adraste parti combattre à Thèbes; **Icaros**, splendide oiseau de diamant sur un fond serti de jaspe (clip); **Hélios**, soleil extraordinaire fait de la topaze la plus grosse du monde (810 carats) ornée de rayons de vermeil.

Les thèmes chers à Braque, — les oiseaux, les poissons, les têtes grecques, les profils de femme, se retrouvent ainsi taillés dans les matériaux précieux tels que le diamant, l'or ou le platine, ou encore les pierres dures telles que le lapis-lazzuli, l'agate, l'onyx, la topaze.

D'aucuns ont prétendu que Braque avait perdu son exemplaire sobriété à cette collaboration. Que les résultats étaient romantiques, pour ne pas dire criards. Qu'on éprouvait "un certain malaise" à regarder ces bijoux. Pour nous qui les avons examinés de près, nous nous demandons comment pareille opinion a pu se former. Les bijoux qu'exposa M. de Lowenfeld à bord du paquebot France pendant sa traversée du 30 août au 4 septembre dernier, ceux-là mêmes qu'il va présenter du 7 au 22 septembre à Dallas, au Texas; du 24 au 30, à Houston Beverley Hill, à Los Angeles; du 17 octobre au 18 novembre, au De Young Museum à San Francisco; du 22 novembre à la fin décembre à Pittsburgh, au Carnegie Institute; et finalement à Palm Beach, à Chicago et à New-York, au Metropolitan Museum ou au Museum of Modern Art; ces bijoux, dis-je, sont d'une telle pureté de lignes que, n'était l'éclat de leurs matériaux, il serait juste de parler d'austérité. Entre le figuratif et l'abstrait, ils permettent à Braque qui disait un jour : "Pour moi plus de métaphores, mais des métamorphoses", d'atteindre la troisième dimension, de "sculpter", pour reprendre une autre de ses expressions, "l'espace entre ses mains ouvrières et de rendre tangible l'infini."

Avec eux, comme l'a dit si justement André Malraux, qui en tant que ministre des Affaires culturelles inaugurerait l'exposition parisienne de mars der-



Georges Braque et le lapidaire-joailler Heger de Lowenfeld. Devant Braque, **ALCYONE**, collier en or serti de diamants. Devant M. de Lowenfeld, un poisson d'un mètre de long. Ensemble, "ils ont asservi à l'art les pierres précieuses."

nier, et acquerrait pour l'Etat français onze de ces prestigieux bijoux, la joaillerie devenait enfin un art. "Le plus grand peintre du monde signait dans l'éternel."

Aujourd'hui, Braque n'est plus. "La nouvelle de sa mort, dit M. de Lowenfeld, m'est arrivée le lendemain de mon départ pour les Etats-Unis. J'ai voulu revenir par hélicoptère, mais nous étions déjà trop avancés en mer." Les bijoux de Braque qu'il révèle aux Américains avant d'aller les montrer au Japon, à l'Allemagne, à la Scandinavie, et à tout autre pays où il sera invité, sont le "meilleur témoignage qu'il puisse donner de l'humanité" du peintre.

Il faudrait ajouter: et de l'habileté du joaillier. Sans le concours d'Heger de Lowenfeld, dont le débit fabuleux et la remarquable simplicité nous ont vivement impressionnée, ces quelque 150 œuvres uniques, dont cent seulement ont été terminées, n'auraient peut-être jamais vu le jour.

Pour ceux qu'intéresseraient les prix, cette collection a été estimée à un milliard d'anciens francs (\$2 millions de dollars, si je ne m'abuse). Suivant leur taille et les matériaux utilisés dans leur fabrication, les bijoux (clips, bagues, boutons de manchettes, bracelets, colliers, objets décoratifs), se vendent individuellement de quatre à vingt mille dollars. Alors qu'il les présentait sur le France dans sept "vitrines-écrans", une dame demanda : "Peut-on mettre quelque chose dans cette urne ornée de pierres précieuses?"

PARUTIONS

● **LES MALHEURS DE DIMITRI**, roman, par Marie-Céline Laurent. Collection "Inter-mède", Desclée de Brouwer.

Dimitri Andrévitch Pétrov habite Moscou. Il essaie de travailler pour vivre et faire vivre sa famille; sans trop croire au travail ni à ses vertus.

Alexandra, sa femme, lui cause nombre de mésaventures, mais si elle n'était pas là, quantité de choses arriveraient encore à Dimitri, avant que l'un ou l'autre ne se jette dans la Moscova. Dimitri n'est pas un héros, ce n'est pas non plus un mauvais homme, c'est simplement un Russe moyen comme il existe le Français moyen. Un Russe de "la sombre masse"? Peut-être.

Marie-Céline Laurent n'a pas voulu écrire un livre sérieux, ni même une sorte de reportage. Elle n'est pas revenue de Russie avec des statistiques étonnantes. Mais quand elle pense aux gens de là-bas, ses souvenirs prennent un nom et un visage, ils parlent et ils vivent, tout comme Dimitri et Alexandra.

● **ECOUTE, MA MIE**, par Tante Chantal. Fides.

Tante Chantal (Cécile Lachaine-Brosseau) est une éducatrice d'expérience : maman de cinq garçons, titulaire d'une classe de plus de trente élèves, auteur d'un courrier dans la revue "L'Etudiante", courrier fréquenté par des centaines de correspondantes étudiantes, chaque mois. Elle a aussi traité des questions d'éducation à la page féminine du "Devoir".

Elle nous propose ici un ouvrage de psychologie courante appliquée, destiné aux adolescentes canadiennes.

UNE NOUVELLE LIBRAIRIE A MONTREAL

Librairie des Deux Mondes

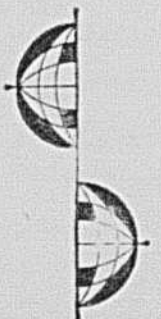


Littérature
Philosophie
Psychologie
Histoire
Sciences
Beaux-Arts
Spiritualité
Littérature de jeunesse

LIVRES

DISQUES

Jazz
Chansonniers
Poésie
Théâtre
Folklore
Classique
Disques pour enfants



5418
COTE-DES-NEIGES
coin Maplewood
737-5481

RADIO-CANADA

-CASANIER? -NON... CBFT

Le goût: ce que l'on cache et ce que l'on proclame



AVEZ-VOUS déjà éprouvé, en commençant une lecture longtemps désirée, l'impression du familier, la certitude réconfortante d'être, comme on dit, "en pays de connaissance"? Le même sentiment ne s'est-il pas parfois emparé de vous devant un tableau, une œuvre musicale, un paysage? Il y a des œuvres que l'on connaît — par intuition, par culture? — avant de les approcher. A moins que cette approche ne se soit effectuée dans certaines régions secrètes de l'esprit.

Chose certaine, quand j'ai ouvert Proust pour la première fois, quand j'ai entendu le "Prélude à l'après-midi d'un faune" pour la première fois, je n'ai pas été étonné; cela répondait à mon attente, mais encore correspondait à une image préconçue. Tout le monde

a ressenti ce genre de prémonitions.

Malraux a parlé des musées imaginaires. Sans doute existe-t-il aussi des musées imaginaires imaginaires. Le musée imaginaire, c'est celui que chacun conserve en soi, dans sa mémoire, c'est la somme des impressions et des sensations emmagasinées. Il n'est pas nécessaire de revoir par la présence réelle tel tableau pour le "reconnaître"; le souvenir est capable de semblable confrontation.

Le musée imaginaire imaginaire serait alors la somme des intuitions, la mémoire de la connaissance inconsciente, le total des affinités sélectives. Il faut que cette mémoire du non-appris existe. Elle explique le partage que chacun établit entre les œuvres qu'il admire et celles qu'il aime.

Il y a un type d'enquête très populaire en France et qui consiste à demander à un personnage célèbre: "Si vous deviez n'avoir plus accès qu'à un seul livre, une seule œuvre musicale, une seule toile, une seule sculpture, que choisiriez-vous?" Pure fiction, pur jeu d'intellectuel, mais qui révèle un tempérament, un style d'humain, qui révèle surtout que l'amitié ou l'amour en matière d'art ne vont pas toujours aux chefs-d'œuvre les plus acclamés, les plus commentés, les plus classiques en un mot.

Si je devenais un jour célèbre — ce dont Dieu me garde! — et que l'on me posât cette question, je répondrais: "Le livre? "Le Grand Meaulnes" d'Alain-Fournier; l'œuvre musicale? "le huitième prélude du "Clavier bien-tempéré"

de Bach; le tableau? "La liseuse" de Vermeer; la sculpture? le "Jean-Baptiste" de Donatello."

Eh quoi! J'oublie la "Neuvième symphonie", la "Symphonie Jupiter", j'oublie Shakespeare, j'oublie Montaigne, j'oublie Balzac, Rabelais, la Bible, le plafond de la Chapelle Sixtine! J'oublie, ô sacrilège, l'art de mon temps!

Non, je n'oublie pas l'art de mon temps. J'éprouve plus fortement le besoin de réentendre telle page de Bartok ou de Stravinsky que l'Opus 106 de Beethoven, mais si j'avais à choisir, c'est le huitième prélude en mi bémol mineur de Bach que j'emporterais, probablement parce que j'y trouve des résonances encore plus "modernes" que celles de Bartok ou de Stravinsky. Si l'on me donnait à choisir en cadeau entre n'importe quel Raphaël et n'importe quel Picasso, je prendrais le premier Picasso venu, mais sur une île déserte j'emporterais Vermeer.

Je serais très curieux de savoir ce que donnerait une enquête semblable menée auprès des musiciens et des mélomanes canadiens. On s'apercevrait sans doute, à condition que les réponses fussent sincères, qu'entre le goût le plus profond d'un public cultivé et celui de la "tradition" officielle, il existe un immense décalage. Et si l'on allait, dans la définition des programmes de concerts et de récital, tenir compte du goût de l'amour plutôt que du goût de l'admiration, peut-être aboutirait-on à une refonte complète de la vie musicale, peut-être verrait-on Monteverdi prendre le pas sur Verdi, Haydn sur Beethoven, et que sais-je? Que sais-je quelles surprises cette aventure nous procurerait.

Peut-être aussi verrions-nous Gounod l'emporter sur Bach et Khatchaturian sur Prokofieff. Toute vérité n'est pas bonne à savoir. Ne déplaçons pas les meubles, nous risquons de soulever la poussière. Taisons-nous. Je n'ai rien dit.

LE TOUR DU MONDE

L'Orchestre Symphonique de Toronto, dirigé par Walter Susskind, donnera un concert à la Place des Arts à la fin d'octobre. On annonce également la venue, dans la fameuse salle qui ouvrira dans une semaine, exactement, de deux troupes de ballet américain: le New York City Ballet et l'American Ballet Theatre, tous deux cet automne.

Guy Lavoie vient d'être engagé à l'Opéra de Salzbourg. Le jeune tenor canadien, élève de la célèbre Maria Callas, chantera Don José et Finkerton dans la ville natale de Mozart.

La nouvelle salle de concert de la Philharmonique de Berlin (un immeuble aux lignes fuyantes rappelant vaguement une tente de cirque) ouvrira le 15 octobre. L'œuvre au programme: la 9e Symphonie de Beethoven — la même œuvre qui devait inaugurer, samedi prochain, la Grande Salle de notre Place des Arts...

Trois chanteurs de l'Opéra de Paris: Mady Mesplé, Alain Vanzo et Gabriel Bacquier, chanteront "Lakmé" à l'Opéra de Miami à la fin de janvier. Ils paraîtront également à la télévision montréalaise dans un concert dirigé par Jacques Beaudry. Ce dernier est parti cette semaine diriger une nouvelle série de concerts en Europe.

Le dernier Festival de Tanglewood a attiré la plus nombreuse foule depuis sa fondation: on a enregistré 233,845 entrées.

La Boutique d'Opéra
présente
THE STRONGER
de HUGO WEISGALL
et
LE MEDIUM
de GIAN-CARLO MENOTTI
avec
FERNANDE CHIOCCHIO
DU 4 AU 29 SEPTEMBRE
(relâche les lundis)
Adultes: 2.00 — Etudiants: 1.00
Samedis: 2.50
RESERVATIONS à 2111 RUE CLARK
Tel. 844-1673

RECITALS D'ORGUE DU MIDI
CATHEDRALE CHRIST CHURCH
rues University et Ste-Catherine
Les mardis et jeudis, de 12.45 à 1.15.
Kenneth Meek, organiste de la cathédrale Christ Church.
Entrée libre. Collecte

1963-64 SOCIETE PRO MUSICA
16e SAISON

20 oct. QUINTETTO BOCCHERINI Italie.	12 janv. VLACH QUARTET, Tchécoslovaquie.
3 nov. RONALD TURINI, Canada.	2 fév. NATHAN MILSTEIN, violoniste. LEON POMMERS, pianiste. E.U.
1 déc. SESTETTO ITALIANO, LUCA MOREN-ZIO Italie.	8 mars TRIO BEAUX ARTS. E.U.
8 déc. AMADEUS QUARTET Angleterre.	22 mars DIE WIENER SOLISTEN, Autriche. Orchestre de chambre.

COTISATION: \$20.00 ETUDIANTS DE 7 A 21 ANS INCL. \$8.00

Les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois à cette série doivent se présenter au secrétariat munis de leur acte de naissance ou de leur carte de la Commission du Transport de Montréal ou d'une lettre de leur professeur.

CHEQUES PAYABLES A L'ORDRE DE SOCIETE PRO MUSICA

1150 DE LA MONTAGNE MONTREAL TEL: VI. 5-0552

Une série de cinq concerts exclusivement aux étudiants de 7 à 25 ans sera présentée au Théâtre de la Comédie Canadienne, le samedi après-midi, à 2.30 hres. Pour renseignements, écrire à 2130 de la Montagne, Montréal, TEL: VI. 5-0552.

CONCERTS A LA PLACE DES ARTS

DU 21 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 1963

Grâce à la collaboration de l'Orchestre Symphonique de Montréal, principal locataire de la Place des Arts, et de la Guilde des Musiciens de Montréal, la Grande Salle sera inaugurée officiellement le vingt et un septembre 1963. Pour marquer cet événement, une remarquable série de concerts symphoniques sera présentée au cours des jours suivants:

le samedi 21 septembre à 8h.15
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
Pièce concertante No 5, "Miroir"
Première de JEAN PAPINEAU COÛTURE
au pupitre, WILFRID PELLETIER
Première Symphonie en ré majeur, GUSTAV MAHLER
au pupitre, ZUBIN METHA

le mardi 24 septembre à 8h.30
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
Fanfare et Passacaille, VIOLET ARCHER
Concerto No 5, Opus 73, "L'Empereur" BEETHOVEN
Soliste, RUDOLF SERKIN
La Mer, DEBUSSY
"Daphnis et Chloé" Suite No 2, RAVEL
au pupitre, CHARLES MUNCH

le dimanche 29 septembre à 8h.30
ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA
Ouverture "Léonore No 3", BEETHOVEN
Symphonie en do, BIZET
Symphonie No 5, "du Nouveau Monde", DVORAK
au pupitre, GEORGES PRETRE

le mardi 1er octobre à 8h.30
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
Symphonie en un mouvement, Opus 9, BARBER
Métamorphoses symphoniques, HINDEMITH
Symphonie No. 1 en do mineur, BRAHMS
au pupitre, ERICH LEINSDORF

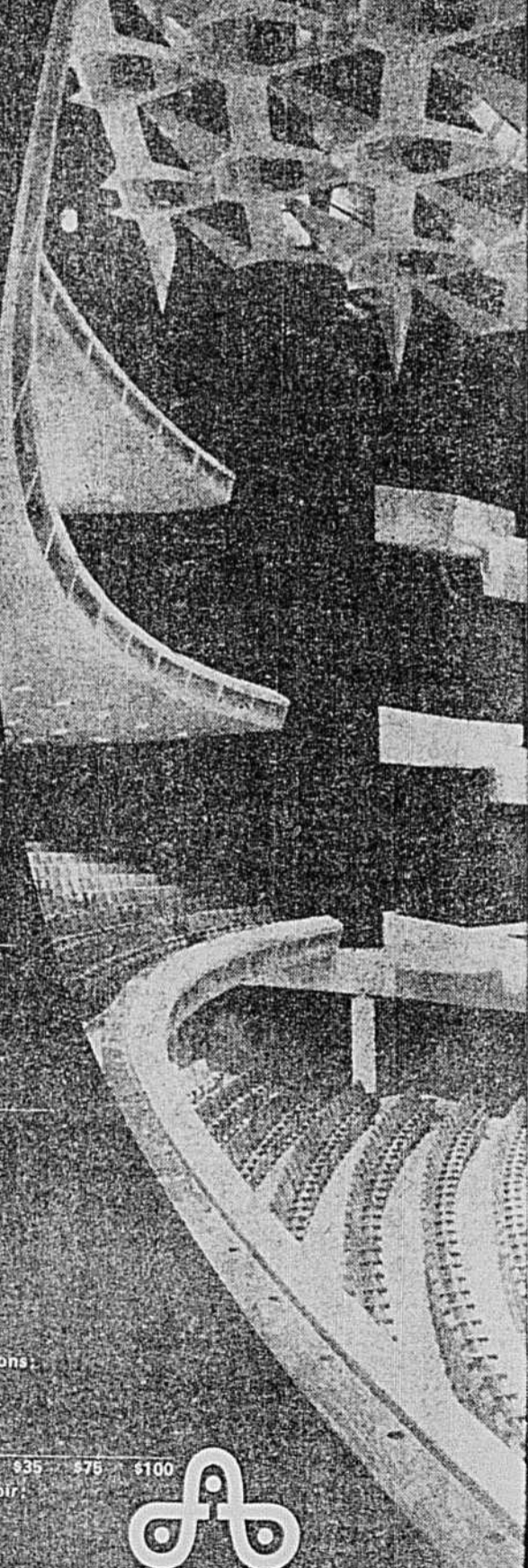
le vendredi 4 octobre à 8h.30
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
Ouverture "Coriolan", BEETHOVEN
Concerto en ré majeur, Opus 77, BRAHMS
Soliste, YEHUDI MENUHIN
Prélude de l'Après-midi d'un faune, DEBUSSY
Les Pins de Rome, RESPIGHI
au pupitre, ZUBIN METHA

Commandes postales
Faire parvenir un chèque ou mandat-poste à l'ordre de PLACE DES ARTS au montant de votre commande. Préciser le nombre de sièges, le prix et les dates des représentations. Adresser à PLACE DES ARTS, Montréal 18, (Québec).

Liste des prix
Tous les concerts \$2 \$3 \$4 \$5 \$6
excepté le concert d'inauguration (21 septembre) \$15 \$25 \$35 \$75 \$100

Les guichets seront ouverts de 9 heures du matin à 9 heures du soir, prière d'utiliser l'entrée située à 175 ouest, rue Ste-Catherine, (entre les rues Jeanne-Mance et St-Urbain).

Renseignements 842-2112





RADIO- TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

Ce que "nous" pensons de Radio-Canada

ELLE doit être contente, la chère Société! Elle doit être bien fière de nous. Et d'elle, bien sûr. Elle doit ronronner chaudement, sereinement, calmement, en son sein généreux, et mûrir, à l'endroit de son bon public canadien, surtout canadien de langue française, comme une manière de sentiment voluptueux où viendraient se confondre, se noyer, s'enchevêtrer la reconnaissance, la pompe, le "je-vous-en-prie" pudique, et un brin de vanité exaucée...

Parce qu'à la Société, son bon public a dit des gentillesses non équivoques. En gros, le public a dit: "On vous aime bien, chère Société. En général, même si dans le détail on vous trouve des petits travers, on vous aime bien..." Admettons qu'il y a de quoi combler d'aise sa Société!...

Il s'agit, en somme et en sérieux, du résultat d'une enquête rigoureuse effectuée par les services de recherches de Radio-Canada, en collaboration avec "Canadian Facts", en vue de savoir "ce que le public canadien pense de Radio-Canada".

Il est opportun de souligner ici que nous avons toutes les raisons de croire que l'enquête effectuée n'est en rien une entreprise publicitaire. Les préparatifs, le soin que l'on a mis à mettre au point le questionnaire impressionnant qui devait être soumis à 4,400 personnes, réparties d'un bout à l'autre du pays, l'attention apportée à l'échantillonnage, permettent d'entretenir, à l'endroit de ce travail, la plus grande confiance. Il en va d'ailleurs de la qualité professionnelle et du Service des recherches de Radio-Canada et de la compagnie "Canadian Facts". Jusqu'à preuve du contraire, ce qui est très improbable, les résultats de l'enquête instituée sont un document inattaquable.

Il est impossible de rapporter ici dans leur totalité et leurs détails les résultats qui ressortent de cette enquête considérable. Nous tenterons plutôt d'en dégager, en laissant à chaque lecteur le soin d'en tirer les conclusions qu'il veut, quelques lignes de force. Et nous renvoyons les intéressés au "Directeur des Relations Publiques de Radio-Canada", à Ottawa, s'ils veulent obtenir ce document intéressant non seulement sur le plan de la radio-télédiffusion, mais bien aussi sur le plan de multiples implications sociologiques et politiques qu'il contient et qu'il n'est pas possible de souligner davantage ici.

Le service le mieux apprécié de Radio-Canada, par le public de tout le pays est celui de l'information. Ce qui inclut les bulletins de nouvelles, les reportages d'actualité, les débats, les commentaires, les prévisions météorologiques. Ce secteur de Radio-Canada est le plus largement apprécié. Cependant, "bien que les Canadiens français tiennent aussi en haute estime les informations de Radio-Canada et que rien dans leurs réponses à ce sujet ne nous porte à croire qu'ils diffèrent sensiblement de leurs compatriotes anglophones sur ce point, il reste cependant que le Canadien français ne trouve rien (—

qui surpasse ses téléromans, séries d'émissions dramatiques hebdomadaires du réseau français, sans équivalent au réseau anglais".

Pour ce qui est de l'objectif de Radio-Canada d'encourager les artistes canadiens, le public estime généralement que la Société réussit bien dans son travail. Encore là, cependant, les Canadiens français se distinguent nettement des Canadiens anglais. Pour les Canadiens français, les artistes d'ici sont à tout le moins aussi bons que ceux de l'étranger, et plusieurs soutiennent qu'ils sont même meilleurs. Je cite le rapport: "On peut donc conclure que dans le cas des Canadiens de langue anglaise, le sentiment que la Société devrait encourager davantage les artistes canadiens démontre un faible désir d'exclure le talent étranger, alors que pour les Canadiens de langue française, ceci est presque leur seul désir."

Le rapport contient, pour chacun de ces points de vue, des chiffres statistiques fort intéressants qu'il est impossible de citer.

Pour ce qui est des efforts de Radio-Canada de créer des liens entre les Canada anglais et français, les Canadiens anglais se montrent plus mécontents des résultats que les Canadiens français qui estiment à 74 p. 100 contre 51 p. 100, que les résultats obtenus sont satisfaisants.

Le public n'aime pas les commerciaux, à la télévision, surtout à cause de la rupture qu'ils causent dans certaines émissions. L'horreur des commerciaux est surtout ressentie par les Canadiens français.

En général, les téléspectateurs ont surestimé le coût financier des services de Radio-Canada. Seulement cinq pour cent des personnes interrogées ont su déterminer le coût à peu près exact de l'administration de la Société.

Il ressort avec évidence que le public, malgré des restrictions quant au mode de financement désire que l'Etat assume une large part du coût de la radio et de la télévision. Mais ce public n'est absolument pas consentant à dépenser davantage pour ces services, même s'il déteste les annonces commerciales.

Les Téléthéâtres du réseau français sont particulièrement bien accueillis par les téléspectateurs. Les émissions équivalentes du réseau anglais ne provoquent pas la même unanimité. Il en va ainsi, de façon plus marquée, pour les émissions de variétés. Alors que 20 p. 100 des Canadiens anglais trouvent "pauvres" les émissions de variété de Radio-Canada, 8 p. 100 seulement des Canadiens français émettent la même opinion.

Règle générale, les Cana-

diens accordent une grande marge de confiance à Radio-Canada, dans le cas d'une nouvelle dont diverses versions seraient données. Une nouvelle diversement interprétée porterait les gens à accepter, en majorité, l'opinion des services de nouvelles de Radio-Canada comme étant la plus sûre. Plus sûre que la version des stations indépendantes, plus sûre que la version des journaux. Le public reconnaît aussi, règle générale, l'impartialité des appréciations fournies par Radio-Canada, dans le cas des conflits ouvriers, par exemple.

Ce sont là, en trop bref, quelques-uns des résultats qui ressortent de l'enquête. Ce sont des lignes de force, que seule la lecture du rapport pourrait compléter.

Ce qu'il importe de savoir, c'est que, généralement, le public apprécie le travail de la Société et manifeste son accord avec les buts qu'elle poursuit. Il est important aussi, et significatif, de savoir que les Canadiens français estiment un peu plus que les Canadiens anglais la Société.

Une seule région du pays est peu favorable à Radio-Canada: Edmonton. On y trouve d'ailleurs un sentiment général de désaccord avec toutes les entreprises d'Etat, qu'il s'agisse des chemins de fer ou de la télévision.

Ce qui est intéressant, c'est de constater que le public de Radio-Canada, qui se recrute d'ailleurs dans toutes les couches de la population, est le

LES FILMS À LA T.V.

SAMEDI

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

2:00 p.m. — Canal 10: "L'enfant du péché" (Italien, 1950). — Mélodrame avec Lilianna Tellini et Ermanno Randi. — Une entraîneuse de cabaret épouse l'homme qui lui a donné un enfant.

2:00 p.m. — Canal 12: "And Now Tomorrow" — Avec Alan Ladd, Loretta Young, Susan Hayward. — Tiré d'une nouvelle de Rachel Field, ce film raconte l'histoire d'un jeune médecin engagé sur une mauvaise pente et, amoureux de l'une de ses jolies patientes atteinte de surdité.

8:00 p.m. — Canal 10: "Le masque arraché" (Américain, 1952). Drame psychologique avec Joan Crawford

plus ouvert à la discussion et à la critique. Et que les plus farouches partisans de la Société sont aussi ses plus sévères critiques.

J'imagine que les autorités de Radio-Canada, les artistes qui y travaillent, et tous les artisans de la télévision d'Etat, en plus du plaisir qu'ont dû leur causer ces appréciations chaleureuses du public, surtout du public canadien-français, doivent se sentir plus fortement engagés et responsables que jamais. Du moins souhaitons-le.

Le public s'est prononcé. Les statistiques démontrent la confiance relativement grande que la population entretient à l'endroit de Radio-Canada. Elles démontrent aussi en quelle estime le public canadien-français surtout tient ses artistes.

Les détracteurs du système d'Etat devraient voir, dans ce témoignage, un argument confondant contre eux. Voir surtout qu'il n'est pas si bête de penser que le public n'est pas forcément un animal primaire uniquement assoiffé de nourritures sucrées et colorées.

et Jack Palance. — Une riche femme de lettres apprend que son mari veut l'assassiner.

8:30 p.m. — Canal 2: "La verte moisson" (Français, 1959). — Drame de la Résistance avec Claude Brasseur et Francis Lemonnier. — L'action de jeunes lycéens devenus résistants dans la France occupée.

11:10 p.m. — Canal 10: "Marchands de filles" (Français, 1957). Drame social avec Georges Marchal et Agnès Laurent. — Une jeune provinciale est entraînée dans un réseau de traite de blanches.

12:30 a.m. — Canal 12 "The Girl in 419", avec James Dunn, Gloria Stuart, David Manners et Jack LaRue. Un médecin tombe en amour avec une patiente mystérieuse attaquée par des bandits.

DIMANCHE

11:30 a.m. — Canal 12: "The Great Dawn". Ce film musical met en vedette Rossano Brazzi et Yvonne Sanson.

7:30 p.m. — Canal 10: "La poursuite fantastique" (Américain, 1956). — Western avec Barry Sullivan et Dennis O'Keefe. — Dans le désert de l'Arizona, deux malfaiteurs se joignent à un groupe de voyageurs.

10:30 p.m. — Canal 7: "Les hommes épousent les brunes" (Américain, 1954). — Comédie avec Jane Russell et Jeanne Crain. — Deux Américains font la conquête des casinos parisiens.

11:15 p.m. — Canal 3: "I love You Again" avec Myrna Loy et William Powell. Un amnésique tombe en amour avec sa propre femme.

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

10:30 CBF: Université radiophonique Internationale. Civilisation occidentale et civilisation traditionnelle: Raoul Makarius. Particules et antiparticules: Gyorgy Marx. Physiologie de la voix humaine:

Raoul Husson. La vie quotidienne des Etrusques: Giovanni Piugliese-Carratelli. Varsovie, cité musicale: Josef Chiminski.

12:00 CBF: Images du Canada. Les Iles du St-Laurent, 4e partie.

12:30 CBF: Fête au Village. Gilles Vigneault, aux Iles-de-la-Madeleine.

5:30 Canal 2: A la pointe de l'exploration. Visite au Mali. Animateur: Guy Sanche.

5:30 CBF: Subsistance de l'homme.

7:30 Canal 2: Caméra '63". Animateur: Lucien Côté et Jacques Fauteux. Ce soir: L'intégration scolaire aux Etats-Unis.

8:00 Canal 2: Oscar Peterson et son trio, présentés par Yves Préfontaine.

8:30 CBF: Jazz-Club, avec Michel Garneau.

DIMANCHE

10:30 CBF: Histoire de la musique américaine. Texte et narration de Louis Pelletier.

12:30 CBF: Le monde parle au Canada.

6:15 CBF: Cinéma, miroir du monde. L'actualité cinématographique, par Gilles Ste-Marie.

6:30 Canal 2: L'Art et les Hommes. Ce soir: "A la recherche de Hans Baldung Grien". Emission de la R.T.F.

7:30 Canal 2: Vu d'Ottawa. Guy Dozois et Hélène Tanghe nous entretiennent des activités dans la capitale.

9:00 Canal 2: A Vous l'Antenne. Ce soir, Lizette Gervais reçoit Guy Hoffmann. Seront invités: Le R.P. Emile Legault, Monique Leyrac et Théo Chénier.

9:30 Canal 2: Actualités politiques. La Paisible Scandinavie. Animateur: Fernand Séguin.

10:30 Canal 2: "Documents". Ce soir: "Tonnerre sur le Mexique". Film de Serge Eisenstein, monté par Sol Lesser. Sur une plantation, trois péons sont mis à mort pour avoir voulu protéger une femme qu'un ami du propriétaire voulait violer.

La METEEO

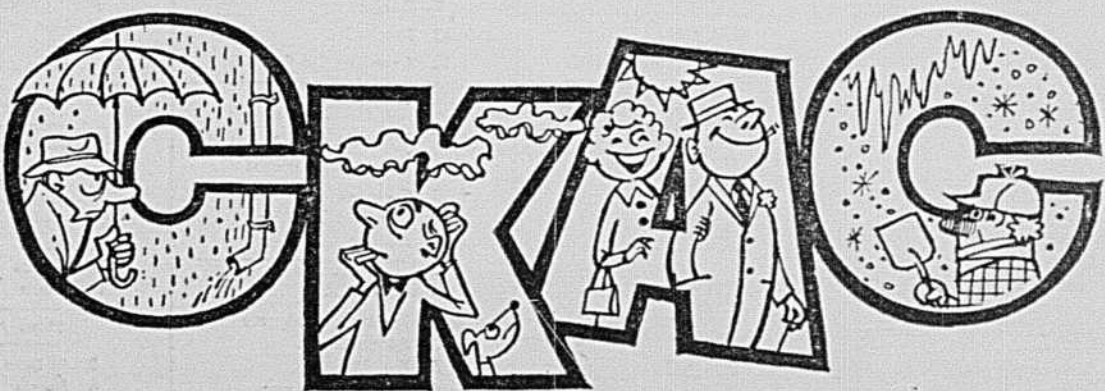
UN BULLETIN TRES COMPLET

à **8 h. 10** le matin

Les prévisions du capt. Eric S. Neal:

le mercredi à 7 h. 20 a.m. -- le vendredi à 6 h. 05 p.m.

à



LOUEZ
UN
PHILIPS "63"
TV PORTATIF 19"
\$9 PAR MOIS
minimum de 3 mois
ou **\$11** PAR MOIS
Consolidated Radio Ltd.

1130 BERNARD O. — TEL. CR. 3-7261

HORAIRES/RADIO ^{AM} _{FM} TV

DU SAMEDI 14 SEPTEMBRE AU VENDREDI 20 SEPTEMBRE

TV

2 CBFT Montréal	3 WCAX Burlington	4 CFCM Québec
5 WPTZ Plattsburg	6 CBMT Montréal	7 CHLT Sherbrooke
8 CJSS Cornwall	10 CFTM Montréal	12 CFCF Montréal

SAMEDI

9:00 A.M.
3 Capt. Kangaroo

9:30 A.M.
5 Ruff'n Reddy Show

10:00 A.M.
3 The Alvin Show
5 Shari Lewis Show

10:30 A.M.
3 Mighty Mouse
5 King Leonardo

11:00 A.M.
3 Rin Tin Tin
5 Fury

11:30 A.M.
3 Roy Rogers
4 Mire et musique
5 Make Room for Daddy

MIDI
3 Sky King
4 De tout de tous
5 Lazy Z Ranch
7 12 o'clock Jubilee
8,13 Exhibition Parade
12 We Want an Answer

12:30 P.M.
3 Mike Wallace and News
4 Mire et Musique
5 This is the life
7 Première édition
12 Let's Find Out

1:00 P.M.
2,4,7 Musique
3 Sports
5 Navy film of the week
6 Cuisine
7 Autour du monde
8,13 Double Bill Matinée
12 Saturday Surprise Party

1:30 P.M.
2,4,7 Baseball
3 Football Preview
5 Cartoons
6 Amateur Sports Magazine
7 Sports
10 Nouvelles

1:45 P.M.
3 Football
8,13 British Calendar

2:00 P.M.
6 Baseball
8,13 Canadian Pro Football
10 "L'enfant du péché"
12 We Want an Answer

2:30 P.M.
8 Baseball

2:45 P.M.
6,13 British Calendar

3:00 P.M.
8,13 Saturday Date

3:30 P.M.
12 Wrestling from the Capital

4:00 P.M.
2,4,7 Film
10 Sur le matelas

4:15 P.M.
6 This World of Ours

4:30 P.M.
2,4,7 20 ans express
3 Dizzy Dean Preview
6 Tales of Dickens
8 Movie
12 Like Young

5:00 P.M.
2,4,7 Champion
3 Baseball
5 Sports
6 Canada et War
10 La rampe sportive

5:30 P.M.
2,4,7 A la pointe de l'exploration
6 Bugs Bunny
10 Loisirs d'été
12 Beany and Cecil

6:00 P.M.

2 Ballet de la Tour Eiffel
4 Nouvelles
6 Countrytime
7 Invitation
8 We Want an Answer
12 Know Your Sports

6:15 P.M.

2 Comment dites-vous?
4 Papa bricoleur

6:30 P.M.

2,4 Sports d'été
5 Hawaiian Eye
6 Maurice Pearson Sings
7 Télé-bulletin
8 Wrestling from the capital
10 Sur demande
12 Wagon Train

6:45 P.M.

6 CBC News
7 Nouvelles sportives

7:00 P.M.

3 News
6 Beverly Hillbillies
7 Palmars des quadrilles
10 Jeunesse d'aujourd'hui

7:30 P.M.

2 Camera 63
3 Lucy-Desi Show
4 Les Vikings
5 Sam Benedict...
6 Lucy-Desi Comedy Hour
7 Golf Quiz
8 Frank Clair Show

8:00 P.M.

2,4,7 Oscar Peterson
8 "It's a Great Feeling"
10 "Le marque arraché"
12 The Dick Powell Theater

8:15 P.M.

4,7 Françoise Reichenbach

8:30 P.M.

2,4,7 "La verte moisson"
3 Defenders
5 Joey Bishop
6 Red River Jamboree

9:00 P.M.

5 Film
6 "Man In a Landscape"
12 The Untouchables

9:30 P.M.

3 Have Gun, Will Travel
6 Eric Sykes and an Ankle
8 77 Sunset Strip

10:00 P.M.

2,4,7 Football canadien
3 Gunsmoke
6 Football
10 Face à face
12 The Four Just Men

10:30 P.M.

8 Have Gun Will Travel
12 Saturday Night at the Races

10:45 P.M.

4 En roulant me boule
10 Nouvelles

11:00 P.M.

3 Final Edition
5 At-cha première
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.

10 "Marchands de filles"

11:15 P.M.

3 Weather
4 Film
8 Sport Final
12 Pulse

11:26 P.M.

3 "Across the Wide Missouri"
8 CJOH Fall Sneak Preview

11:30 P.M.

12 Naked City

12:30 A.M.

2,4,7 Téléjournal
6 News
8,13 Reflections
12 Pajama Playhouse

DIMANCHE

9:30 A.M.

3 Living Word

9:45 A.M.

3 British Calendar

10:00 A.M.

3 Lamp Unto My Feet

10:30 A.M.

3 Look Up and Live
8,13 "Heidi"

11:00 A.M.

3 Camera 3

11:30 A.M.

3 Film Shorts
12 "The Great Dawn"

MIDI

3 This is the Life
4 Mire
8,13 Venture
10 Coquetel musical

12:30 P.M.

3 Face the Nation

12:45 P.M.

10 En ce temps-ci

1:00 P.M.

2,4,7 Musique
3 Big Picture
5 Sacred Heart
6 Song for You

8,13 House Detective

12 Forum

1:15 P.M.

2,4,7 Téléjournal
5 Christophers
6 Outdoors Show
10 Manicouagan

1:30 P.M.

2,4,7 Les travaux et les jours
3 Sports Shorts
5 Oral Roberts
6 Country Calendar

8,13 News

12 Sport Profile

1:45 P.M.

3 Pro Football
8,13 Football
12 Football Forecast

2:00 P.M.

2,3,4 Football
5 Baseball
6 World of Sport
7 Sports

8,10,13 Football

12 Canadian Pro Football

4:30 P.M.

2,4,7 Echos du cinéma
6 Sports International
8,13 Cartoons
10 Monsieur le Maire
12 Hockey

5:00 P.M.

2,4,7 Le Jour du Seigneur
3 Sports Shorts
5 Big Picture
6 The Valiant Years

8,13 Hans in the Kitchen

10 Les p'tits bonhommes du dimanche

5:30 P.M.

2,4,7 L'heure des quilles
3 Amateur Hour
5 Bullwinkle
6 Time Out For Adventure
8 Beany and Cecil
10 La science et la vie
12 Tennis

6:00 P.M.

3 20th Century
5 Meet the Press
8 Walt Disney
10 Nouvelles
12 Walt Disney Presents

6:15 p.m.

10 Télé-chansons

6:30 P.M.

2,4 L'art et les hommes
3 Mr. Ed
5 Going My Way
6 My Three Sons
7 Au nom de la loi
10 Jeunes talents aCtelli

7:00 P.M.

2,4,7 Robin des bois
3 Lassie
6 Hazel
8 Leave It to Beaver
10 Qui dit vrai?
12 Hennessey

7:30 P.M.

2,4,7 Vu d'Ottawa
3 Dennis the Menace
5 Walt Disney's Wonderful World of Color
6 Some of Those Days
8,12,13 Something to Sing About
10 "La poursuite fantastique"

8:00 P.M.

2,4,7 Les coulisses de l'exploit
3 Ed Sullivan
6 Ed Sullivan

8:30 P.M.

5 Trails West
8 Playhouse 90
12 Arrest and Trial

9:00 P.M.

2,4,7 A vous l'antenne
3 The Real McCoy's
5 Bonanza
6 Bonanza
10 Police des plaines

9:30 P.M.

2,4,7 Politique
3 GE True Theater
10 Bon voyage

9:45 P.M.

8,13 News

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Candid Camera
5 Grand
6 A Land Awake
8,12 The Hourglass
10 Découvertes '63

10:15 P.M.

2 Commentaire
4,7 Le hockey en vacances

10:30 P.H.

2,4,7 Institut canadien des affaires publiques
3 What's My Line?
5 "Whatever Happened to Royalty"
6 Discovery
7 "Les hommes épousent les brunes"
10 Le Québec chante

10:45 P.M.

10 Nouvelles

11:00 P.M.

3,5,6 News
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.

3 "I Love You Again"
6 Sports
8 Sports Final
10 Face à face
12 Pulse

11:20 P.M.

6 An Age of Kings
8 Night Beat
12 Pulse

11:30 P.M.

2,4,7 Documents
8 Thriller

LUNDI

4:00 P.M.

3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Scarlett Hill
8,13 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.

3 Hornpopper Presents
5 Première Trailmaster
6 Vacation Time
10 Zoo du capitaine Bonhomme
12 Sir Lancelot

4:45 P.M.

3 Bozo

5:00 P.M.

2,4,7 M. Pipo
3 Quick Draw McGraw
8 William Tell

5:30 P.M.

2,4 La P'tite semaine
3 Time Out for Sports
5 Len Cane Sports
6 Or Safari
7 Colt '45
8 Mickey Mouse Club
10 Défi
12 Mickey Mouse Off Governor

5:45 P.M.

2 Cartoons

6:00 P.M.

2,4 L'aventurier des mers
3 Sports
5 Rocky and His Friends
6 Dennis the Menace
7 Melody Ranch
8,13 Maverick
10 Télé-Méto
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3,5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Court métrage
5 Huntley-Brinkley Report
6 Metro
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2 Nouvelles sportives
4 Panorama
6 News
7 Météo
8,13 News

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Sea Hunt
5 Ensign O'toll
6 Seven-O-One
7 Ville vedette
8 Tightrope
10 Nouv.
12 Death Valley Days

7:15 P.M.

4 Détente
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 To Tell the truth
4 Détective
5 Film: "Love is a Many Splendored Thing"
6 Check-Up
7 Comment? Pourquoi?
8,13 Dick Powell
10 Aventures dans les îles Shannon
12 Shannon

8:00 P.M.

2,4,7 Belles histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret

6 Stump The Stars

12 The Flintstones

8:30 P.M.

2,4,7 Poule aux œufs d'or
3 Vacation Playhouse
6 Singalong Jubilee
8,12,13 McHale's Navy
10 Télé-policier

9:00 P.M.

2,4,7 Les contes de Maupassant
3 Jack Benny Spécial
6 Telescope
8,12 Sing Along with Mitch
10 Télé-quilles

9:30 P.M.

2 L'Art et les hommes
4 Dans notre famille
5 McHales Navy
6 Kraft Mystery Theatre
7 Dernier recours

10:00 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 Password
5 Billy Graham Crusade
8,12 Dr. Kildare
10 Détective

10:15 P.M.

2 Commentaires
4 Sports
7 Dernière édition

10:30 P.M.

2 "L'atomique Monsieur Placido"
3 Tightrope
4 Le Salon Prémont
6 Hancock
7 Sunset Strip
10 Sous le ciel de Montréal

10:45 P.M.

4 Aventures dans les îles
10 Nouv.
12 Pulse

11:00 P.M.

3 News
5 Eleventh Hour News
6 News
8,12,13 Canadian Pro Football Sports

11:15 P.M.

5 Sports
6 Viewpoint
10 Football
12 Pulse

11:20 P.M.

3 Tomorrow's Weather
6 Final Edition

11:34 P.M.

5 Tonight Show
6 "Face and Easy"

MARDI

4:00 P.M.

3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Scarlett Hill
8 Cartoons
10 A-B-C-D
12 Surprise Party

4:30 P.M.

3 Hornpopper Presents
5 Trailmaster
6 Vacation Time
10 Zoo du capitaine Bonhomme

4:45 P.M.

3 Bozo

5:00 P.M.

2,4,7 Grand prix
3 Ozzie and Harriet
6 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.

2 La P'tite semaine
3 Flintstones
4 Toto le Clown
5 Len Cane Sports
6 Mike Mercury & His Super Car

7	Furie
8	Popeye
10	Ti-toto le Clown
12	Mickey Mouse Club
6:00 P.M.	
2,4	Vedettes en pantoufles
3	Sports
5	Rocky and his friends
6	Huckleberry Hound
7	Lévis Bouliane
8,13	No Hiding Place
10	Télé-méto
12	A Kin to Win
6:10 P.M.	
3	Sports, Weather
5	News
6:30 P.M.	
2	Téléjournal
3	News
4	Comment? Pourquoi?
5	Huntley Brinkley News
6	Méto
7	Télé-bulletin
12	Pulse
6:45 P.M.	
2,4,7	Nouvelles sportives
6	News
8,13	News
10	Sports-Images
7:00 P.M.	
2	Aujourd'hui
3	Huckleberry Hound
4	La science et la vie
5	Leave It to Beaver
6	Seven-O-One
7	A première vue
8	"Down Argentine Way"
10	Nouvelles
12	"My Own True Love"
7:15 P.M.	
4	Panorama
10	Ciné-roman
7:30 P.M.	
3	Marshall Dillon
5	Billy Graham Crusade
6	Our Man Higgins
7	Police des Plaines
10	"Cobra du Shanghai"
7:45 P.M.	
4	Télé-charade
8:00 P.M.	
2,4,7	"Le Chevalier de Maison-Rouge"
3	The Playhouse
6	Patty Duke
8:30 P.M.	
2,4,7	Les Grands de la chanson
3	Talent Scouts
5	McHale's Navy
6	Ben Casey
8	"The Tri-State Gang"
10	Club du disque
12	77 Sunset Strip
9:00 P.M.	
2,4,7	Détective international
5	A communiquer
10	Une demi-heure avec...
9:30 P.M.	
2,4,7	Jeunesse oblige
3	Picture This
5	Dick Powell
6	Ghost Squad
8,12,13	Harry's Girls
10	Comm'dans l'bon temps
10:00 P.M.	
2,4,7	Téléjournal
3	Keefe Brasselle's Variety Gardens
8,12	The Eleventh Hour
10	Dix sur dix
10:15 P.M.	
2,4	Commentaires
7	Dernière Edition
10:30 P.M.	
2	"Les hommes en blanc"
4	Cinéma
5	Trailwest
6	Live and Learn
7	"Song of India"
10	Toute la ville en parle

10:45 P.M.	
10	Nouvelles
11:00 P.M.	
2	"La chance d'être femme"
3	Eleventh O'clock Reporter
5	Eleventh Hour Report
6	News
8,12	News
10	Sports
11:15 P.M.	
3	Vermont Edition
6	Viewpoint
8	Night Beat
10	"Amant de paille"
12	Pulse
11:26 P.M.	
3	"Green Hill"
6	Final Edition
11:34 P.M.	
5	Tonight Show
6	"Night Must eFill"
8,12	Pierre Berton
MERCREDI	
4:00 P.M.	
3	Secret Storm
5	Father Knows Best
6	Scarlett Hill
8,13	Cartoons
10	A-B-C-D
12	Surprise Party
4:30 P.M.	
3	Hornpopper Presents
5	Trailmaster
6	Vacation Time
10	Zoo du capitaine Bonhomme
4:50 P.M.	
3	Bozo
5:00 P.M.	
2,4,7	Épée de Florence
3	Robin Hood
8	Long John Silver
5:30 P.M.	
2	La P'tite semaine
3	Wyatt Earp
4	La p'tite semaine
5	Len Cane Sports
6	Quick Draw McGraw
7	Rin Tin Tin
8	Mickey Mouse Club
10	Aventures d'outre-mer
5:45 P.M.	
3	Cartoons
6:00 P.M.	
2,4	Médard et Barnabé
3	Sports
5	Rocky and his Friends
6	Phil Silvers Show
7	Melody Ranch
8,13	The Aquanauts
10	Télé-Méto
12	A Kin to Win
6:15 P.M.	
3	News
5	News
6:30 P.M.	
2	Téléjournal
3	News
4	Sports
5	Huntley-Brinkley Report
6	Méto
7	Télé-bulletin
12	Pulse
6:45 P.M.	
4	Cri-cri
6	News
7	Édition sportive
8,13	News
10	Sport-Images
7:00 P.M.	
2	Aujourd'hui
3	Ripcord
4	Panorama
5	Art Linkletter Show
6	Wheelspin
7	La Gargotte
8	Rocky and his Friends
10	Dernière heure
12	Spelling Bee
7:15 P.M.	
4	Pattes de mouche
10	Ciné-roman

7:30 P.M.	
3	CBS Reports
4	Adam ou Eve
5	The Virginian
6	Let's Talk Music
7,10	Adam ou Eve
8,13	The Four Just Men
12	Burke's Law
7:45 P.M.	
4	Boîte aux chansons
6	Golf
8:00 P.M.	
2,4,7	"Voulez-vous jouer avec moi"
6	Days of Whiskey Gap
8	The Rifleman
10	Avec plaisir
8:30 P.M.	
2,4,7	L'air de Québec
3	Dobie Gillis
6	Front and Centre
8	Adventures in Paradise
10	De 1 à 10
12	"Captain Horatio Hornblower"
9:00 P.M.	
2	Votre courrier
3	Beverly Hillbillies
4	A communiquer
5	Kraft Mystery Theatre
6	Ferry Mason
7	Detective
10	Intrigues à Hawaii
9:30 P.M.	
2,4,7	Copain, copain
3	Dick Van Dyke
8,13	Twilight Zone
10:00 P.M.	
2,4,7	Téléjournal
3	Reckoning
5	Billy Graham Crusade
6	Newsmagazine
10	Devinez juste
10:15 P.M.	
2,4,7	Commentaire
10:30 P.M.	
2	"Deux nigauds démobilités"
4	Au nom de la loi
6	Man in a Landscape
7	La Science et la Vie
8	Hennessey
10	Yves Christian
12	The Twilight Zone
10:45 P.M.	
7	"La femme aux cigarettes"
10	Nouvelles
12	Pulse
11:00 P.M.	
3,6	News
4	Sur le matelas
5	The Eleventh Hour Report
8,12	News
10	Sports
11:15 P.M.	
3	Wednesday Night
4	Sports
5	Sports
6	Viewpoint
8	Night Beat
10	"Étrange nuit de Noël"
12	Pulse
11:34 P.M.	
5	Tonight Show
6	"Woman of the River"
8,12	Pierre Berton
12:00 A.M.	
12	News
JEUDI	
4:00 P.M.	
3	Secret Storm
5	Father Knows Best
6	Scarlett Hill
8,13	Cartoons
10	A-B-C-D
12	Surprise Party

4:30 P.M.	
3	Hornpopper Presents
5	Trailmaster
6	Vacation Time
10	Zoo du capitaine Bonhomme
5:00 P.M.	
2,4,7	Roquet, belles oreilles
3	Yogi Bear
8	Mickey Mouse Club
5:30 P.M.	
2,4	La p'tite semaine
3	Wyatt Earp
5	Len Cane Sports
6	Sir Francis Drake
7	Kit Carson
8	Yogi Bear
10	Ti-toto le Clown
5:45 P.M.	
3	Phil Silvers
5	Cartoons
12	Walt Disney's Mickey Mouse Club
6:00 P.M.	
2	De broche en bouche
3	Sports
4	Nouvelles
5	Rocky and his Friends
6	Hancock's Half Hour
7	Ti-Blanc Richard
8,13	The Islanders
10	Télé-méto
12	A Kin to Win
6:15 P.M.	
3	News
5	News
6:30 P.M.	
2	Téléjournal
3,12	News
4	Tout le monde en place
5	Huntley-Brinkley
6	Méto
7	Télé-bulletin
12	Pulse
6:45 P.M.	
2	Nouvelles sportives
6	News, Sports
7	Méto, Sports
8,13	News
10	Sports-image
7:00 P.M.	
2	Aujourd'hui
3	Hennessey
4	Panorama
5	Billy Graham Crusade
6	Seven-O-One
7	Une n'attend pas l'autre
8	"Highly Dangerous"
10	Nouvelles
12	"The Tanks are Coming"
7:15 P.M.	
6	"Jazz Scene USA"
10	Ciné-roman
7:30 P.M.	
3	Fair Exchange
4	Élégance et fourrures
6	Focus
7	A communiquer
10	Comment Pourquoi?
8:00 P.M.	
2,4,7	Le feu sacré
3	Perry Mason
5	Big Picture
6	Dr. Finlay's Casebook
10	Au nom de la loi
8:30 P.M.	
2,4,7	Au voleur
5	Dr. Kildare
8,12,13	To Tell the Truth
10	"Infamie"
9:00 P.M.	
2,4,7	Sérénade estivale
3	Twilight Zone
6	Grindl
8,12	Have Gun Will Travel
9:30 P.M.	
2,4,7	Monsieur Pie-Pie
5	Hazel
6	Silents Please
8,12,13	The Jack Paar Show
10:00 P.M.	
2,4,7	Téléjournal
3	Nurses

5 An Experiment in Excellence	
6	Hitchcock Presents
10	Le prix Pleze
10:15 P.M.	
2,4,7	Commentaire
10:30 P.M.	
2,4,7	La course de six jours"
8,13	Sports Hot Seat"
10	Le hockey en vacances
12	A communiquer
10:45 P.M.	
10	Nouvelles
11:00 P.M.	
2,4,7	"L'Eclipse"
3	Your 11 O'clock Reporter
5	News
6	News
8,12	News
10	Nouvelles
11:15 P.M.	
3	Patricia and the Weather
5	Sports
6	Viewpoint
8	Night Beat
10	"La rage au corps"
12	Pulse
11:22 P.M.	
3	Laurentian Holiday Guide
6	Final Edition
11:34 P.M.	
3	"The Maurizens Case"
5	Tonight Show
6	"East Side/West Side"
8	Pierre Berton
12	Pierre Berton
12:00 A.M.	
12	News
VENDREDI	
4:00 P.M.	
3	Secret Storm
5	Father Knows Best
6	Scarlett Hill
8	Cartoons
10	A-B-C-D
12	Surprise Party
4:30 P.M.	
3	Hornpopper Presents Bozo
5	Trailmaster
6	Vacation Time
10	Zoo du capitaine Bonhomme
5:00 P.M.	
2,4,7	Les Croquignoles
3	Life of Riley
8	Adventures of Sir Lancelot
5:30 P.M.	
2	La P'tite semaine
3	I Led 3 Lives
4	Dessins animés
5	Len aCne Sports
6	Web of life
7	Plus on est de fous
8	Mickey Mouse Club
10	Remous
12	Walt Disney's
6:00 P.M.	
2	L'aventurier des mers
3	Sports
4	Nouvelles
5	Rocky and his Friends
6	Broadway Goes Latin
7	Melody Ranch
8,13	Cheyenne
10	Télé-méto
12	A Kin to Win
6:15 P.M.	
3,5	News
6:30 P.M.	
2	Téléjournal
3	News
4	Microsillon
5	Huntley-Brinkley
6	Méto
7	Télé-Bulletin
12	Pulse

6:45 P.M.	
2	Nouvelles sportives
4	Court métrage
6	CBC News-Sports
8,13	News
10	Sports-Images
7:00 P.M.	
2	Aujourd'hui
3	You Can Quote Me
4	Panorama
5	Get Set Go
6	Seven-O-One
7	Bonsoir copain
8,13	Twilight Zone
10	Nouvelles
12	Leave It to Beaver
7:15 P.M.	
4	Coin du sportif
10	Ciné-roman
7:30 P.M.	
3	Rawhide
4	Police des Plaines
5	77 Sunset Strip
6	Candid Camera
7	Les hommes volants
10	"L'aveu"
12	A communiquer
8:00 P.M.	
2,4,7	Conférence de Presse
6	A communiquer
8	A communiquer
8:30 P.M.	
2,4,7	"Signé Arsène Lupin"
3	Route 66
5	Billy Graham Crusade"
6	True
8,12,13	Stoney Burke
9:00 P.M.	
6	Music Stand
9:30 P.M.	
3	Heddo Gabler
5	Harry's Girls
6	Homemade Car
8,13	The Story of a Carrier Pilot
10	Vox populi
10:00 P.M.	
2,4,7	Téléjournal
5	Jack Paar Show
6	The Nurses
8,12,13	Breaking Point
10	Alors... raconte
10:15 P.M.	
2	Commentaire
4	Nouvelles sportives
7	Dernière édition
10:30 P.M.	
2,4,7	"Eve"
10	Un air d'accrodeon
10:45 P.M.	
10	Nouvelles
12	Pulse
11:00 P.M.	
3,6	News
5	Eleventh Hour Report
8,12	News
10	Sports
11:15 P.M.	
5	Sports
6	Viewpoint
8	Night Beat
10	"Le feu des passions"
12	Pulse
11:26 P.M.	
3	"All the Brothers Were Valiant"
6	Final Edition
11:34 P.M.	
5	Baseball
6	"O'Henry's Fuel House"
8	"Somewhere in the Night"
12	The Pierre Berton Show
12:00 A.M.	
12	News

RADIO AM

CKAC 730 CJAD 990
 CBF 690 CKVL 850
 CBM 940 CKGM 560
 CFCF 600 CJMS 1260

SAMEDI	
CKAC	
1.00	Les nouvelles
1.10	Discorama
2.00	Nouvelles - Palmarès
3.00	Nouvelles - Jazz
4.00	Nouvelles - Événements sociaux
4.30	Olé l'Espagne I
5.00	Nouvelles - Société St-Jean-Baptiste
5.15	Gaietés musicales
6.00	Nouv., Chef de police
6.10	Sports
6.30	Nouv.
6.40	Chronique du film
6.45	On veut savoir
7.00	Roseire
7.15	Paris-Rome
8.00	Nouv., Orchestres populaires
8.30	Nouv., Classiques pour tous
9.00	Nouv., Classiques pour tous
9.25	Nouv.
10.00	Nouvelles, Classiques pour tous
10.45	Nouvelles

11.00	Bonsoir les sportifs
11.10	Tempo 73
12.00	Nouv., Tempo 73-AM
1.00	Nouv., Tempo 73
2.00	Nouv., Pensée du soir
CBF	
1.00	Nouvelles
1.10	Nouvelles sportives
1.15	Poésie et Musique
1.30	De l'Olympia à Carnegie
2.00	Fantaisies du samedi
4.00	Concert international
5.30	Subsistance de l'homme
5.50	Nouv. sportives
6.00	Nouvelles
6.15	Cycle Prévert
6.30	Le langage bien pendu
6.30	Le Français, langue vivante
7.00	A travers le temps et l'espace
7.30	Allégre

8.00	Nouvelles, reportage
8.30	Jazz-club
9.00	Institut canadien des affaires publiques
10.00	30 minutes
10.30	d'informations
10.30	Visite aux chansonniers
11.00	Nouvelles sportives, Aux portes de la nuit
12.00	Nouv., Blues et insomnies
CBM	
1.00	News

DISQUES



CLAUDE GINGRAS

Le Schumann "personnel" de Bernstein

SCHUMANN : Symphonie no 2, en do — Philharmonique de New York, dir. : Leonard Bernstein (Columbia, ML-5848/MS-6448)

Une autre interprétation "dans le style Bernstein", c'est-à-dire une interprétation personnelle, qui diffère dans certains détails des interprétations traditionnelles, mais qui reste quand même assez près de la partition pour être recommandable.

Car si Bernstein prend le premier trio du scherzo un peu vite, si son adagio est par contre trop appuyé, s'il laisse son hautbois et sa clarinette prendre le dessus dans ce même mouvement, s'il désobéit et fait un seul "p" quand Eulenburg,

partition fiable s'il en est, indique "pp", s'il met des points d'orgue où il n'y en a pas, eh bien ! malgré ces libertés de tempo et de phrasé, l'interprétation du jeune chef new-yorkais et de son superbe ensemble reste, du commencement à la fin, passionnée et stimulante et je dirais même assez près de l'esprit de Schumann.

Bernstein utilise l'orchestration originale, démontrant par là que Schumann est loin d'être un aussi pauvre orchestrateur qu'on le dit. La sonorité du disque est excellente ; je signale en particulier la vie extraordinaire des cordes.

Franco Corelli

FRANCO CORELLI, ténor : airs d'opéras (Angel, 35918 / S-35918)

Franco Corelli, révélation de la scène du Metropolitan il y a deux ans, prête sa voix riche, puissante et sonore et sa vibrante présence à des airs d'opéras italiens la plupart très connus : les deux grands airs du ténor dans "Tosca" et des airs de "Manon Lescaut" et de "Turandot" (trois opéras de Puccini ; c'est d'ailleurs dans "Turandot" qu'il fit ses débuts au "Met") ; deux airs d'"Andrea Chénier" de Giordano ; le célèbre "Cielo e mar !" de "La Gioconda" (Ponchielli) ; une page d'"Adriana Lecouvreur" (Ci-

jea), de "La Favorita" (Donizetti) et d'"I Puritani" (Bellini). Même l'air du 1er acte des "Huguenots" de Meyerbeer est donné en italien.

L'orchestre (dirigé par Franco Ferraris) et l'enregistrement sont de tout premier ordre.

VARIÉTÉS

"Annie Get Your Gun"

Avec Doris Day et Robert Goulet (Columbia, OL-5960/OS-2360)

Columbia a eu l'heureuse idée de réaliser un nouvel enregistrement de l'un des "classiques" de la comédie musicale, "Annie Get Your Gun". Doris Day et Robert Goulet sont excellents (sans être exceptionnels) et l'on est heureux de réentendre les charmantes mélodies d'Irving Berlin rafraîchies par de nouveaux arrangements de Phil Lang.

Jen Roger : miracle...

Ca, c'est l'amour" (RCA Victor, LCP-1065/LCPS-1065)

Il est bien évident qu'il s'est passé quelque chose... Jen Roger chante décidément mieux qu'autrefois. Ou plutôt, disons qu'il chante moins mal, car il a encore du travail à faire. Mais déjà, sur ce nouveau dis-

que (composé en majeure partie de traductions de succès américains), il y a une très grande amélioration — dans la diction, dans la façon de poser la voix ; dans la façon de chanter, quoi ! — preuve que tout n'était pas désespéré, comme

auralent pu le faire croire les précédents disques du chanteur est-montréalais.

Que s'est-il passé au juste ? Jen Roger a-t-il — enfin — suivi des cours ? A-t-il écouté de bons chanteurs, de bons disques ? Est-ce l'entourage de

cet excellent musicien qu'est Armand Migiani et son orchestre et l'atmosphère de Paris, où ce disque a été enregistré ? Ou bien, est-ce tout simplement que notre Jen Roger a été, à son tour, touché par le "miracle" qu'il a déjà chanté ? ...

A L'AFFICHE!



L'ÎLE NUE

Scénario et Mise-en-Scène — KANETO SHINDO

2 PROJECTIONS PAR SOIR
7.30 et 9.40

Grand Prix-Festival de Moscou
Prix Selznick-Festival de Berlin
Prix de la Victoire.

UN DES CHEFS-D'OEUVRE
DU CINÉMA MONDIAL
LA PRESSE ET L'ÎLE NUE

L'irremplaçable prestige du vrai cinéma — CHAUVET-FIGARO
L'Île Nue est un film d'une beauté saisissante — BARONCELLI-LE MONDE. Une œuvre inoubliable par un des meilleurs cinéastes de notre temps — SADOUL-LETRES FRANÇAISES. Du cinéma pur. Du grand cinéma, du meilleur, du vrai. Un chef-d'œuvre — DURAN-CANARD ENCHAÎNÉ.

LES FILMS PROJÉTÉS ICI NE SERONT PAS PRÉSENTÉS AILLEURS À MONTRÉAL.

1206 EST, RUE STE-CATHERINE
525-8600

CINEMA FESTIVAL



"Les Bagarreurs du Pacifique"

BURT LANCASTER
VIRGINIA MAYO



"Le Monstre aux yeux verts"

MICHEL LEMOINE
JANY CLAIR

VERSION FRANÇAISE
EN COULEUR

KONGA

Amherst
SALLE CLIMATISÉE

Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

VERSAILLES



FRANCAIS CHATEAU

**LE PUBLIC L'A DEMANDÉ!
LE PUBLIC LE VOULAIT!
LE PUBLIC EST SATISFAIT!**

Tout le monde applaudit à la création du nouveau circuit UNITED. Le **FRANCAIS** qui depuis 5 ans a connu d'énormes succès continue sa politique. Le **CHATEAU** passe de l'anglais au français, ce qui est une nouveauté!! **VERSAILLES** le dernier cri du cinéma luxueux à prix populaires, ferme le troisième point du triangle.

Rendez-vous à partir du 21 septembre à l'un de ces trois cinémas, pour voir :
"LES LACHES VIVENT D'ESPOIR" et
"LES NOUVELLES AVENTURES D'ALI BABA"
CinémaScope et couleurs.

APRÈS SON TRIOMPHE dans "COMME DIEU M'A FAITE"



Sara MONTIEL

ADIEU ma belle Lola

Toute LA PASSION
LA SÉDUCTION
L'ENSORCELLEMENT
sont réunis dans la même femme

EN COULEURS

L'irréalisable amour
vers l'homme qu'elle adore...

aussi au programme:



VOUS RIREZ AUX LARMES
DES AVENTURES EXTRAORDINAIRES

de HENRI TISSOT dans

MON ONCLE DU TEXAS



CANADIEN

PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

La publicité dans
LA PRESSE
Profite à ses lecteurs
et annonceurs

LA POUDDRIERE
ILE STE-HELENE

ROMANOFF
ET
COBBLER
Comédie de Peter Ustinov



TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE
Billets: LA. 6-0821

15 ANS LE RIDEAU VERT
CE SOIR 8 h. 30
DIMANCHE 2 h. 30
et 7 h. 30

UN DIMANCHE A NEW-YORK

Comédie de KRASNA
adapt. BARILLET et GREY

Mise en scène
YVETTE BRIND'AMOUR

MARGOT CAMPBELL
HUBERT LOISELLE
FRANÇOIS CARTIER - LOUIS AUBERT
MARIANIK - YVON LEROUX

AU STELLA, VI. 4-1793

CENTRE D'ART de L'ESTEREL

THEATRE D'ETE
LE COCOTIER
de Jean Guilton
2 dernières
sam. 14 et 21 sept.

samedi 10.30 et minuit
récital
CLAUDE GAUTHIER

Récital de clôture
de la chanson
sam. 21 sept. à 11.30
PAULINE JULIEN
accompagnée du trio de
François Cousineau

CHEZ TEMPOREL
ven. et sam.

On danse au son de
l'accordéon musette
SUZANNE VALERY
chante

Ste. Marguerite
CA. 8-2160

ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON
REX HARRISON

in Joseph L. Mankiewicz
CLEOPATRA

en TODD-AO Couleurs par DE LUXE
Le guichet est ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.
Le dimanche à compter de midi!

MATS: Du lundi au jeudi à 2 h. \$2
Ven., sam., dim. et fêtes à 2 h. \$2.50

SOIREE: Du lundi au jeudi à 8 h. \$3 - Ven., sam. et fêtes à 8 h.
Dim. à 7 h. 30 - \$3.50 - COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES
POUR ASSOCIATIONS ET GROUPES D'AMIS, VEUILLEZ APPELER 932-1510

SALLE CLIMATISÉE
ALOUETTE

Un film de prestige
POUR ADULTES

3 fois primé au FESTIVAL DE CANNES

Le meilleur film d'ANTONIONI

L'AVVENTURA

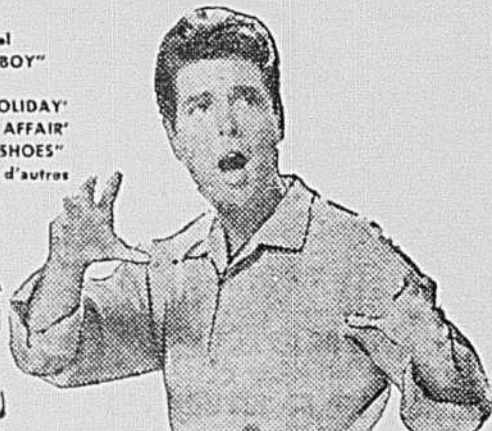
VERSION FRANÇAISE
SPECIAL I
"PAUL-EMILE BORDUAS"
en couleurs
PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

Le Parisien 3^e SEMAINE

480 OUEST, RUE STE-CATHERINE Air climatisé

Un film de ROCK-N-ROLL, roulant de GAIETE et de CHANSONS

CLIFF chante le sensationnel
"BACHELOR BOY"
"LES GIRLS"
"SUMMER HOLIDAY"
"SWINGING AFFAIR"
"DANCING SHOES"
et beaucoup d'autres



SUMMER HOLIDAY

CLIFF RICHARD

Wonderful in
TECHNICOLOR
LAURIE PETERS and THE SHADOWS

CAPITOL

JUDO-DEFENSE KARATE

Hommes - Femmes
Vous pouvez suivre chez vous, par correspondance, ces cours sérieux pour adultes ou à la portée des plus jeunes. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulees et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, L.P.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl.

Hollywood
4015 St-Laurent - VI. 9-6359

"ROME ADVENTURES"
Couleurs
Troy Donahue, Angie Dickenson

"VAMPIRE AND BALLERINA"
Helen Remy

"REBILICUS"
Couleurs
Ann Smyrner, Carl Ottosen

"A CORPS PERDU"
Gisèle Pascal, Yves Massard

"LA BELLE AMERICAINE"
Couleurs
Alfred Adam, Colette Brosset

"LA TERREUR DES MERS"
Couleurs
Don McGowan, Silvana Pampanini

Salle climatisée

Ritz 1313 EST. BELANGER 272-5290

PARAMOUNT PICTURES présente
I'll be l' dis, frère c'est jordan!

FRANK SINATRA
COME BLOW YOUR HORN

COBB PICON RUSH ST. JOHN
5^e SEMAINE

LOEW'S

DORIS DAY **JAMES GARNER**
VOUS INVITENT A LES VOIR S'AMUSER

ROSS HUNTER ARWIN production
The Thrill of it All!
EASTMAN COLOR

CO-STARRING ARLENE FRANCIS
Universal Release

PALACE 2^e SEMAINE

EN EXCLUSIVITE directement de PARIS

DANY SAVAL

ATTIRATIONS - UNRABONS - STRIP-TEASE

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

A L'AFFICHE A COMPTER DE MIDI

ORPHEUM

Cinema
PLACE VILLE MARIE

Ce film dévoile ce que les hommes pensent mais n'osent dire...

7^e semaine

Joseph E. Levine présente
FEDERICO FELLINI'S

MARCELLO MASTROIANNI - CLAUDIA CARDINALE
- ROSSELLA FALK - BARBARA STEELE
- ANOUK AIMEE - SANDRA MILO

HORAIRE: 12.00 - 2.20
4.35 - 7.00 - 9.10

Un film puissant, empalnant!

INFORMATIONS 866-2644

Little Cinema
PLACE VILLE MARIE

Antonio
Marcello Mastroianni
Claudia Cardinale

ALAIN PONTAUT



"TOYS IN THE ATTIC"

Curieuse famille que celle des Berniers, où la passion quasiment incestueuse qu'éprouve une demoiselle entre deux âges pour son jeune frère étonne moins, à vrai dire, que le terrible aveuglement de ce dernier. On soutiendra sans doute que ce n'est pas là monnaie courante, situation familiale fréquemment observée, que le jeune frère, même s'il a des auteurs, est excusable de ne pas déceler à temps cette muette furie libidineuse, etc. . .

Si l'on maintient pourtant qu'il aurait dû depuis longtemps s'en aviser, et donc en protéger son entourage, sa femme en particulier, c'est que la folie possessive de Carrie nous apparaît si éloquente, elle éclate à ce point à chacun de ses lourds regards que c'est sans

théâtral en diable, et dans le sens le plus péjoratif du mot. Et décousu aussi, comme un débat où l'on n'accorde pas les longueurs d'ondes : Geraldine Page, raidie comme un choeur d'Eschyle, mime la passion fixe et inspirée des monstres d'autrefois ; bohème, frétilant, et comme s'il confondait avec Jerry Lewis cette malédiction, cette austérité, ces cothurnes, Dean Martin interprète en légèreté une petite comédie moderne. De sorte que, coïncée entre ces antipodes, la douce Yvette Mimieux — comment lui en tenir rigueur ? — en paraît quelque peu déprimée.

Il est juste de dire que la mise en scène est honnête, qui cherche à unifier l'inconciliable. Il est honnête de dire que Miss Page joue juste, qui inter-



L'affection exagérée que lui porte sa soeur compromettra-t-elle le bonheur de Julian Berniers (Dean Martin) et de son épouse (Yvette Mimieux)? Une scène de "Toys in the Attic", au Snowdon.

notre sympathie qu'allègrement Julian s'en ira vers les pires catastrophes : si la soeur est aliénée, le frère est décidément trop bête. Une famille attachante.

Un curieux film que celui-ci, qui semble bien ne pas s'être remis de la fréquentation de ces grands pitoyables, Oedipe ou Phèdre (mais ceux-ci respiraient à une autre altitude), ou bien d'un Freud mal assimilé revu par un médiocre Tennessee Williams, ou, plus précisément encore, de la pièce, qu'on dit mauvaise, de Lillian Hellman, "Toys In The Attic".

Et d'abord, justement, tout ça est

prête pourtant exactement comme sur la scène, c'est-à-dire en un lieu où il faut élargir ses gestes et son jeu, multiplier par cent les dilatations de prunelles, pour que le spectateur du dernier rang n'en perde pas une miette. On a déjà noté qu'avec une caméra qui cerne sous le nez du personnage, transformant le battement d'un cil en toile géante, on est en droit d'attendre d'un frémissement, d'une intention — mais ce n'est pas la faute de l'actrice — qu'ils soient légèrement plus discrets... On ne recherche pas, ici, la discrétion, mais le grandiose. Et c'est, généralement, artificiel, et assez flou.

(Snowdon)



Krista Nicol, l'interprète principale de "Strip-tease" (Orpheum).

"STRIP-TEASE"

La morale est sauve ! Après une incursion dans le strip-tease, Ariane retourne à la danse, pour le plus grand bonheur de son copain noir.

Et à mon grand désespoir. Non pas que j'en aie contre la morale. Mais contre les remords. Après m'être vu servir, généreusement et de la belle façon, des numéros de strip-tease, je supporte mal qu'on me dise tout à coup : "Voilà, ce n'était pas bien !"

Non pas que je n'aie pas "senti" à certain moment le drame d'Ariane,

Co-production franco-italienne.
Réalisation : Jacques Poitrenaud.
Scénario d'après une idée de Alain Maury.
Images : Raymond Le Moigne.
Musique originale de Serge Gainsbourg.
Interprètes : Krista Nico, Dany Saval, Darry Cowl, Jean Sobieszki, Umberto Ursini, Jean Tissier, Renée Passeur et Alice Cecea.

mais voilà, j'ai été distrait. Le réalisateur pourra-t-il m'en vouloir d'avoir été plus sensible au charme de cette dernière (et des autres) qu'à sa crise intérieure ?

Il nous promet du strip-tease, ce qu'il nous donne en plus d'une charmante idiote dans la personne de Dodo-la-Volupté (Dany Saval), et de la grâce de Krista Nico, l'interprète principale. C'est déjà tout un programme.

Qu'il nous laisse apprécier...
(Orpheum)
R. Gariépy

"THE TERROR"

Que de détermination chez ce jeune homme ! Que de fermeté dans sa démarche, dans sa voix, dans ses gestes !

Il saura sans doute percer le secret de ce mystérieux château auquel ne manquent ni les souterrains, ni les passages cachés, ni même les "étranges" habitants, un baron d'un certain âge et son valet. Il saura sans doute réduire cette presque sorcière et son oiseau de proie qui vous crève les yeux en moins de deux, et découvrir ce qui en est de cette jeune beauté qui apparaît aussi facilement qu'elle disparaît.

Ce jeune homme, c'est Jack Nicholson, le lieutenant André Duvalier du

Film américain.
Production et réalisation : Roger Corman.
Scénario : Leo Gordon et Jack Hill.
Interprètes : Boris Karloff, Jack Nicholson, Sandra Knight, Richard Miller, Dorothy Neumann, Jonathan Haze.

film "The Terror", un "film d'horreur", où l'on n'a voulu ménager aucun effet spécial. Ni la fumée, ni surtout la couleur. Ces violets, ces bleus, et surtout, tout à la fin, ce brun, à faire pâlir d'envie tous les peintres.

Mais que voulez-vous ! Que craindre, en compagnie de Duvalier, lieutenant français par surcroît ?

Que de détermination chez ce jeune homme ! Que de fermeté dans sa démarche, dans sa voix, dans ses gestes ! Nul doute, il aura beaucoup appris de Jerry Lewis !

(Strand, Château, Rialto, Rosemont et Savoy)
R. Gariépy



"ZAZIE DANS LE METRO" — Zazie (Catherine Demongeot) et son oncle (Philippe Noiret), dans une scène du film de Louis Malle présentement à l'affiche de la Comédie Canadienne.

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion

ADIEU MA BELLE LOLA: La liberté de conduite des protagonistes fait réserver ce film aux adultes. Adultes.

AVENTURE, L': Ce film fait ressortir le vide et la tristesse qui accompagnent une vie adonnée aux plaisirs des sens. L'atmosphère sensuelle qui imprègne l'ensemble motive toutefois des réserves. Adultes, des réserves.

BELL'ANTONIO: Le sujet du film déjà scabreux en lui-même, est développé dans une perspective morale faussée et contraire à la conception chrétienne du mariage. A déconseiller.

BYE BYE BIRDIE: Certaines scènes d'un goût douteux font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

CENDRILLON AUX GRANDS PIEDS: Comme il est d'usage dans les contes de fées, la bonté triomphe de la méchanceté. Tous.

CHUTE DE LA MAISON USHER, LA: L'atmosphère d'irréalité atténuée et que certains éléments de ce conte comportent de recommandable. Adultes et adolescents.

CIRQUE DES HORREURS, LE: Les brutalités excessives allant jusqu'au sadisme, les costumes très vus et l'atmosphère morbide de l'ensemble obligent à déconseiller ce film. A déconseiller.

CLEOPATRA: En tentant de donner vie à des personnages historiques dont il montre la grandeur et les faiblesses, le film est une illustration de la ruine apportée par les excès de la passion et de l'ambition. L'assistance qu'on y met à présenter des scènes nettement suggestives motive une cote sévère. A déconseiller.

COME BLOW YOUR HORN: Ce film laisse entendre qu'il est normal de mener une vie de débauche entre l'adolescence et le mariage. En dépit du ton de comédie, l'ensemble mérite une cote sévère. A déconseiller.

GERONIMO: Le film condamne le traitement injuste fait aux Indiens par les conquérants de l'Ouest. On y trouve quelques scènes violentes. Adultes et adolescents.

HARA KIRI: Ce film présente des mœurs barbares qui conduisent à l'époque une notion de l'honneur mal comprise. La violence extrême qu'il comporte exige des nerfs solides. Adultes.

HOW THE WEST WAS WON: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les défaillances de certains d'entre eux. Adultes et adolescents.

My: L'angoisse du héros se résout dans le sens de la liberté intérieure et de l'attention aux autres. Quelques situations scabreuses et la présentation équivoque de la religion motivent des réserves. Adultes, des réserves.

ILE NUE, L': Ce film est un témoignage émouvant de travail persévérant et d'esprit familial en même temps qu'une méditation sur la condition humaine. Adultes et adolescents.

IN THE COOL OF THE DAY: Le film est centré sur un amour adultère idéaliste. A déconseiller.

IRON MAIDEN, THE: L'intrigue en elle-même est tout à fait anodine. Quelques tenues légères font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

LAWRENCE OF ARABIA: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. Adultes et adolescents.

MASQUE DU DEMON, LE: Cette histoire de sorcellerie, située dans une autre époque appartient, à ne pas s'y tromper, au domaine de la pure imagination. Des scènes de cruauté et de sadisme motivent des réserves. Adultes, des réserves.

MONDO CANE: La parti pris évident de présenter l'humanité sous

un jour dégradant où la ridicule le dispute à la cruauté et à la vulgarité motive des réserves. Adultes, des réserves.

MON ONCLE DU TEXAS: Ce film constitue un divertissement anodin. Tous.

LA PISTE DES ELEPHANTS: En dépit du dévouement moral, l'exposé de ce conflit conjugal de même que certaines scènes spectaculaires angoissantes réservent le spectacle aux adultes. Adultes.

ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE, LE: cote provisoire: Adultes et adolescents.

SHERIF DE CES DAMES, LE: Ce film vise avant tout à divertir et ne pose aucun de problèmes sur le plan moral. Adultes et adolescents.

SOIF DE LA JEUNESSE, LA: Le jeune héros défend certaines valeurs humaines dans sa lutte contre la tyrannie de son beau-père mais sa conduite avec les jeunes filles est nettement reprehensible. Adultes, des réserves.

STRIP-TEASE: cote provisoire: A proscrire.

SUMMER HOLIDAY: Cote provisoire: Adultes et adolescents.

TERROR, THE: cote provisoire: Adultes et adolescents.

LES TERRORISTES: L'action comporte les brutalités d'usage et quelques scènes délicates. Adultes.

THIS SPORTING LIFE: Ce film présente, de façon réaliste, l'échec d'une vie centrée sur la recherche d'un bonheur matériel. Une liaison et une scène suggestive motivent des réserves. Adultes, des réserves.

THRILL OF IT ALL, THE: Sur le ton de la comédie, ce film montre les dangers que comporte, pour l'harmonie conjugale, le travail de la femme hors du foyer. Adultes et adolescents.

TOYS IN THE ATTIC: Le sujet du film, rendu délicat par suite de l'amour déreçlé d'une femme pour son frère, ne convient qu'aux seuls adultes. Adultes.

VISAGE DU PLAISIR, LE: L'atmosphère de tristesse et d'amertume dans laquelle baigne cette oeuvre atténue la portée des comportements reprehensibles qu'elle présente. Adultes, des réserves.

ZAZIE DANS LE METRO: Bien que le genre burlesque en atténue la portée, les mœurs libres de la plupart des personnages motivent des réserves. Adultes, des réserves.

SOIREE DANSANTE
 CE SOIR et MERCREDI à 9 heures
 Cours de danse gratuit le mercredi de 7 h. à 9 h. p.m.
 CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
 1357, av. Van Horne - CR 2-7040
 CLIMATISE

Jerry Lewis *EN PRIMEUR!

"Cendrillon AUX GRANDS PIEDS"

UNE DESOPIANTE COMEDIE!

TECHNICOLOR

Ed Wynn • Judith Anderson
 Anna Maria Alberghetti

Elizabeth Taylor
 Dana Andrews

ACTION! ROMANCE

'LA PISTE DES ELEPHANTS'

FRANÇAIS ★ RIVOLI ★ GRANADA ★ PAPINEAU

AV 3-5513 - Climatisé 271-2210 - Climatisé CL 5-2428 LA 1-6853

PENETREZ DANS LE MONDE DES

DAMNES ET DES DEMENTS

UN ESPRIT DIABOLIQUE INVENTE UN INSTRUMENT DE TORTURE D'UN SADISME RAFFINE

BORIS KARLOFF

THE TERROR

COLOR VISTASCOPE

Jack Nicholson - Sandra Knight
 Roger Corman - Leo Gordon - Jack Hill

Nouveau classique de l'horreur!

JUSQU'A QUEL POINT POUVEZ-VOUS SUPPORTER L'HORREUR ?

LE TEST "D-13" VOUS PREPARE A SUBIR L'HORRIBLE EXPERIENCE DE...

DEMENTIA 13

William Campbell - Luana Anders - Bart Patton - Mary Mitchell

★ A L'AFFICHE ★

RIALTO CR 7-3700	STRAND UN 6-2774	SAVOY PO 9-7372
CHATEAU CR 1-4400	★	ROSEMOUNT RA 1-8930

JE PEUX RENDRE MON AMANT PLUS HEUREUX QUE MA FILLE!

"LA NOVICE CONFESSE"

EST-CE QUE J'EMBRASSE AUSSI BIEN QUE MAMAN?

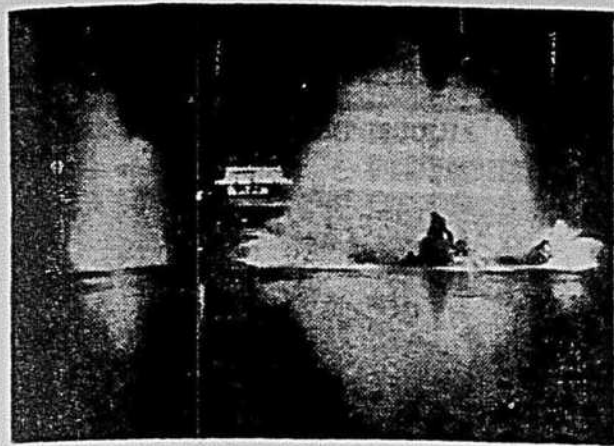
Jean-Paul BELMONDO
 Pascale PETIT

2e film "MA SOEUR ET MOI"

GRANDE SEMAINE

Cinéma **LAYAL**
 4462 ST-DENIS
 VI 2-8264

"LA NOVICE CONFESSE" à 12:25, 3:40, 6:50, 10:10 - "MA SOEUR ET MOI" à 2:00, 5:15, 8:30
 DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE à 8:30 P.M.



PALAIS DE VERSAILLES, LA NUIT. — LES GRANDES EAUX. On associe toujours le nom de Versailles au Grand Siècle, celui de Louis XIV ! Dès maintenant les Montréalais associent le nom de **VERSAILLES** aux deux cinémas les plus luxueux de l'île de Montréal, et cependant à prix populaires. Inauguration le 21 septembre. Deux grands films en primeur. Les cinémas **VERSAILLES** sont situés Place Versailles, coin Sherbrooke est et Montée St-Léonard.

Théâtre NATIONAL

STE CATHERINE, coin Beaudry • L.A. 1-4751

LA GRANDE REVUE — Sur la scène TRAVESTI-RAMA '63

"CHERCHEZ LA FEMME"
de **CLYDE DUBOIS**
20 HOMMES, 1 FEMME

Admission : Sur semaine 1.25 Le théâtre : Sur semaine 5 h. 30 p.m.
Sam. et dim. 1.50 Dimanche 1 h. p.m.

A l'écran

"LES NOUVEAUX ARISTOCRATES"
avec **PAUL MEURISSE**

LE GLAIVE ET LA BALANCE
ANTHONY PERKINS • JEAN-CLAUDE BRIALY
DEAN MARTIN / UN NUMERO DU TONNERRE / JUDY HOLIDAY
SAMEDI A MARDI VERDUN PALACE
70-8-2092

IL FAUT VOIR
LE CHEF-D'OEUVRE DE KOBAYASHI
HARAKIRI
SALLE RESNAIS sous-titres anglais SALLE EISENSTEIN sous-titres français
4^e SEMAINE de succès
"UN DES 20 MEILLEURS FILMS AU MONDE"
— L'Express
ELYSEE CINEMA D'ESSAI 35 & MILTON MTL. V12-6052

LA SCALA 3 GRANDS FILMS EN COULEURS
TEL. 721-5107
ELVIS PRESLEY
AMOUR SAUVAGE
PETER CUSHING
LES MAITRESSES DE DRACULA
LINDA CRISTAL
LA PRINCESSE DU NIL

CE SOIR à 8 h. 30
le **CINERAMA** le plus acclamé de par le monde... Paris, Londres, Montréal, Hollywood, etc.
"HOW THE WEST WAS WON"
"TECHNICOLOR"
Un film à la fois d'amour... de suspense et spectaculaire !
A MONTREAL 25^e SEMAINE 157,000 PERSONNES
Une présentation Metro Goldwyn Mayer et Cinerama Inc.
Enfants, 10 ans, admis mer. 2 h., samedi et dimanche 1 h.
MAT. MERC. 2 h. SAM. et DIM. 1 h. DIM. 4 h. 45
8 h. 30 tous les soirs, dimanche compris
Aussi... billets réservés en vente... CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — En province, aux principaux terminus d'autobus Cie Transport Provincial
TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ mais à **CINERAMA** vous participez
Réserv. AV. 8-5603
GUICHET OUVERT midi à 9 p.m. LE DIMANCHE 10 a.m. à 9 p.m.
CINERAMA IMPERIAL 1430 BLEURY, Montréal — Inf. AV. 8-7102
PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

TROIS GRANDS FILMS D'HORREUR
LE CIRQUE DES HORREURS EN COULEURS
EN PLUS VINCENT PRICE dans LA CHUTE DE LA MAISON USHER
EN PLUS LE MASQUE DU DEMON BARBARA STEELE • JOHN RICHARDSON
BIJOU SALLE CLIMATISEE
FAUBOURG St-JOSEPH TEL. LA 4-1982

UNE JEUNESSE QUI RENIE LA MORALE !!! EN PRIMEUR UN AMOUR SANS LENDEMAIN...! UN MONDE SANS SCRUPULE...!
"La Soif de la Jeunesse" TROY DONAHUE • CLAUDETTE COLBERT • KARL MALDEN
SALLES CLIMATISEES Matinées : 65¢ — Soirées et Dim. \$1.10
CHAMPLAIN GREMAZIE BEAUBIEN DEUX FILMS EN COULEUR!
1815 STE-CATHERINE E. LA 4-1665 8610 ST-DENIS DUB 4210 2396 BEAUBIEN E. RA 1-6060

2 GRANDS FILMS EN COULEURS ACCOMPAGNEZ **ELVIS PRESLEY** SUR LES PLAGES SABONNEUSES DE FLORIDE!
DANS LE SHERIFF DES DAMES
2 GRAND FILMS EN PRIMEUR
GERONIMO! CHUCK CONNORS KAMALA DEVI
SALLES CLIMATISEES
MERCIER ELECTRA VILLERAY
4260 ST-CATHERINE E. CL 5-6224 1114 ST-CATHERINE E. LA 2-9177 8042 ST-DENIS DU 8-5577

DANSE
CONTINUELLE
AVEC ORCHESTRE
 tous les **SAMEDI** et **DIMANCHE** soirs
SALLE
DO-RE-MI
 7474 RUE ST-HUBERT
 ADMISSION: 18 à 74 ANS
 CELIBATAIRES ou MARIÉS

PASSE-TEMPS
 Mont-Royal et Marquette — LA 1-7870
 — CLIMATISE PAR REFRIGERATION —
 "SEULS SONT LES INDOMPTES"
 Kirk Douglas — Gina Rowlands
 "LE TWIST EST ROI"
 Joey Dee — Joan Campbell
 "L'EEPEE ENCHANTEE"
 (Couleurs Technicolor)
 Basil Rathbone — Anne Helm

Le fameux **TRIO**
CALYPSO
BANDITS
 et le **TRIO**
Ken Duncan
 avec **FRED, KEN, DAN**
 SPECTACLE CONTINU
 de 9 h. du soir à 2 h. du matin
LA TETE DE L'ART
 juste au-dessus
 du restaurant français
AU PIED DE COCHON
 1451 rue Metcalfe VI. 9-2195

Trois finalistes
au Cercle du
Livre de France
 Au cours d'une réunion du jury tenue dernièrement, la date du 7 octobre a été définitivement choisie pour l'attribution du prix.
 Au cours de cette même réunion le jury a passé en revue les 11 manuscrits qui avaient été retenus et qui avaient été lus pendant les mois d'été, par chacun des 9 membres du jury. Après une étude approfondie des chances de chacun de ces manuscrits, 8 furent finalement éliminés puisqu'il apparaissait clairement qu'aucun d'entre eux n'avait la moindre chance de remporter le prix, aucune majorité ne pouvant se former en faveur de l'un d'entre eux. La publication cependant de plusieurs de ces manuscrits a été vivement recommandée, et il est certain que le Cercle du Livre de France en publiera

plusieurs dans les mois à venir. Les trois manuscrits retenus pour les délibérations du 7 octobre, sont, par ordre alphabétique: **AMADOU, CROISIERE, SIMONE EN DEROUTE.** C'est donc l'un de ces trois romans qui remportera le **PRIX DU CERCLE**, le 7 octobre prochain.

COURS DU SOIR
DESSIN - PEINTURE
D'APRES MODELES VIVANTS
 Les cours commenceront au début d'octobre
 Inscriptions reçues dès maintenant
 PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE
 EN COMPOSANT 273-6148
 ou en écrivant à 63 ch. de la Côte Ste-Catherine, Mtl 3
Ecole d'art du Mont-Royal

Directement du Broadway à New York
 pour 3 jours seulement
WOODY HERMAN
 ET SON ORCHESTRE
 en vedette au **CLUB METROPOLE**
 les 13, 14 et 15 septembre. Dim. de 7 hres
 à la fermeture
 Dansez au son du quartette **BOB ROLLINS** mettant en vedette
JOAN EDEN
 Prochain invité: **PAUL WINTER SEXTET**
CLUB METROPOLE
 400 ouest, rue Sherbrooke — Pour réservations
 842-8262
 Facilités de stationnement en face
 Réalisé par la Société de Jazz de Montréal

PREMIERE et dernière chance
 de voir au même programme
LES DEUX MEILLEURS
FILMS de F. TRUFFAUT
 des vedettes: **Aznavor** et **J. Moraau**
 du rythme, de l'imprévu, de l'insolite
 deux mises en scène: **UN STYLE**
Jules et Jim
TIREZ SUR LE PIANISTE
EMPIRE
 CINEMA D'ESSAI
 Tél.: 274-4521
 angle Durocher et Ogilvy
 A deux pas de la gare Jean-Talon

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED
AHUNTSIC Comm. dimanche — Climatisé
Eddie CONSTANTINE
Une GROSSE TETE
 TOTALSCOPE EASTMANCOLOR
 BRAD HARRIS - GLORIA MILLAND - BARBARA CARROLL
GOLIATH CONTRE LES GEANTS
 Auj.: "Island of Love" et "Miracle of White Stallions"
SNOWDON Climatisé! "TOYS IN THE ATTIC" Dean Martin, Geraldine Page. Représentation tous les soirs à 8.30 p.m. Matinées samedi, dimanche et mercredi à 2.00 p.m.
LUCERNE Salle climatisée
SOPHIA LOREN
ANITA EKBERG
Boccaccio '70
THE SKY ABOVE THE WOOD BELOW
 COLOR and Widescreen
 INCREDIBLE BUT TRUE IT EXISTS TODAY!
YORK Salles climatisées **VAN HORNE**
 "THE BIRDS" Technicolor, Rod Taylor, Suzanne Pleshette. "THE UGLY AMERICAN" en couleur, avec Marlon Brando. Dernière représentation complète à 7.30 p.m.
 Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

2 représentations par jour!
 Mats 2 h. 15
 Soirées 8 h. 15
 Dimanche 2 h. 15 et 7 h. 45
TECHNICOLOR
ENFANTS de 10 à 16 ans A MOITIE PRIX à toutes les matinées
MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!
 Gagnant de 7 prix de l'Académie
LAWRENCE OF ARABIA
 Super Panavision 70
 Le guichet ouvre de midi à 9 h. p.m. CLIMATISE
SEVILLE
 WE. 2-1139

VOUS NE POURREZ VOIR CE FILM SANS EN PARLER!
MONDO CANE
 2e SEMAINE!
KENT REPRESENTATION COMPLETE A 1.00, 2.50, 4.55 6.55, 9 P.M. HU. 6-2271
OUTREMONT CR. 7-3233

MONTROSE
 STATIONNEMENT GRATUIT 5180 BELANGER RA 7-1990
 AUJOURD'HUI A JEUDI
"DUEL OF THE TITANS"
 Couleurs
 Steve Reeves, Gordon Scott
"THE VALIANT"
 John Mills
"PARANOIAS"
 Jeannette Scott
COMMODORE
 FE. 4-8560 COMM. DEMAIN
"Un numéro du tonnerre"
 Couleurs
 Judy Holiday, Dean Martin
"LA TRAHISON DU CAPITAINE PORTER"
 Couleurs
 Randolph Scott, Phyllis Kirk
 AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"VIENS M'ATTENDRE EN ENFER"
 Jeffrey Hunter, Patricia Owens
"INSPECTEUR DE SERVICE"
 Couleurs
 Jack Haykins, Diane Foster

SAINTE-DENIS
 UNE TOUTE NOUVELLE VERSION D'UN IMMORTEL CHEF-D'OEUVRE DE L'ÉCRAN
 Autour d'une jolie fille, l'amour, la haine, l'intrigue...
le ROMAN d'un JEUNE HOMME PAUVRE
 UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE D'AMOUR...
 UNE PASSIONNANTE ENIGME...
Suzanne CANALES
Gustave ROJO
Paul MULLER
Aldo SILVANI
Maria FIORE
 ÉCRAN PANORAMIQUE

TROISIEME SEMAINE DE ZAZIEMATOGRAPHIE
 un film pour enfants??? — Alléxaz-y voir!!!
 un film explosif de Louis Malle
 en couleurs délirantes
 d'après le roman de Raymond Queneau
DANS LE MÉTRO
A LA COMEDIE CANADIENNE — UN. 1-3339

ACTION! BAGARRES! FUSILADES!
 Une lutte sans merci contre les terroristes et les trafiquants d'armes!
FRANK VILLARD
DOMINIQUE WILMS
NADINE TALLIER **ROBERT BERRI**
LES TERRORISTES
 avec Camille Sauvage et son orchestre
 Prod. Carmine Films

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

Guy Robert : une peinture terne

LA GALERIE LIBRE débute avec une exposition qui est bien laide. Les toiles du jeune poète-critique-essayiste Guy Robert sont ternes, grises ou noires, sales d'aspect. On sort de la galerie ennuyé, accablé, triste. C'est un art assommant. C'est laid, à faire peur ! La galerie — qui fut souvent transformée par des toiles étincelantes — en devient un salon mortuaire. C'est la mort de la lumière, l'assassinat de l'espace. Spectacle du vide, de la vaine agitation (du dripping mécanique), de la désolation.

Non seulement Robert utilise mal les effets du coulissage — et on songe aux artifices poétiques du fameux Pollock — mais il ne sait pas mieux employer le jeu du relief. Sa façon de bourrer des tableaux de jute, de toile encolée ou d'autres ingrédients de rebut

est d'un simplisme aberrant. L'immortel Braque savait se servir du sable, plus près de nous un Reppen réussit souvent ses substances colorées, le grand manitou Pellan sait jouer finement de cette cuisine et en faire surgir de grands jardins où le relief n'est pas gestes gratuits.

Dans le genre, Guy Robert n'est qu'un pauvre potache. C'est de l'amateurisme pénible.

Voyez, à gauche en entrant, les nos 16, 17 et 18, vous aurez une pénible impression d'uniformité funèbre, de petit univers bouché. C'est d'une vulgarité désarmante, d'une infantile grossièreté. De ces trois petits tableaux, seul le no 16 montre un petit peu d'organisation, d'esprit de décision.

Guy Robert peint comme un gamin turbulent qui s'amuserait à barbouiller les tableaux



noirs d'une école déserte. L'ardoise du no 15 — "Désert du cri" — ne devient que graffiti encombrant, éclaboussures désordonnées. C'est l'envers du "fou-de-vivre" Pollock, c'est Mathieu inversé, sans l'instinct génial de ce dernier.

Sur le mur blanc du fond de la galerie, quatre autres pénibles images. "Petit noeud de lumière" porte bien son titre. C'est le moins pire, comme on dit ici. On y voit un petit effort de dégagement. Un gris

bleuté se montre enfin, ultime et chétif espoir...

Avec plus de talent, Robert aurait pu répéter plus souvent ce "Vertige du vide". Son tachisme incontrôlé s'apaise un peu enfin, des signaux blancs, simples, crus, se découpent plus franchement. La mécanisation abrutissante se calme enfin. Enfin l'esprit organise la matière, un peu.

"Songerie du..." est d'une laideur qui captive mais je suis dérouter par sa conception

pareuseuse, simpliste. "Astro-bale jongleur" : ça en fait pitié. "Angoisse devant l'aube" est d'une même vulgarité plastique, c'est inutile. "Le chantage de l'étoile" montre un peu d'air, un peu de lumière. C'est neutre, agréable mais mou. Ces teintes sinistres ! Quel cauchemar !

"Voir loin" et "Chorégraphie lunaire" sont deux toiles qui laissent entrevoir la couleur. Coloration piètre, misérable, pas moins sinistre, avec ces

gris, ces noirs, ces blancs sales. Aucune joie à créer, donc ? Ces miettes de jaune, d'orange accusent davantage la noirceur complaisante du reste de l'exposition.

Cette sale imagerie ne peut compter sur un "dripping" incohérent pour nous faire accéder au monde de la fantaisie. C'est un monde où la répétition n'engendre que monotonie. Deux tableaux sont plus larges mais pas plus grands. Il s'agit de "Voir loin" et de "Désert du cri". Les horizons ne s'ouvrent pas mieux. C'est toujours la vision sans grandeur d'un univers aux galaxies de parodie.

Un seul tableau, à mon avis, émerge de l'ensemble, de l'obscurité répétée, et il se nomme : "Homme assis dans la lune". C'est le seul tableau vertical, debout. On y voit de bons gestes, de la virilité enfin. Le seul qui soit de bonne race. Il permet d'espérer. Les lignes sont fines, d'un linéaire enlevant. Enfin un peu de rythme, du mouvement. Une seule promesse, donc, c'est bien peu dans toute une expo. Ces tableaux serviront peut-être à débarrasser Guy Robert d'une série qui l'empoisonnait. "Homme assis..." est composé, structuré avec ces deux masses noires, son réseau de fils en diagonale, des courbes légères mais voulues, visibles du moins et du grain de belles teintes... Ce tableau n'est peut-être pas si bien mais c'est le meilleur, sûr !

Pour comble de malheur, Guy Robert se fait présenter par un texte absolument incroyable de H. Carlens. Exemple — entre autres phrases ronflantes — à lire très attentivement : "Les préoccupations multiples et diverses de cette personnalité qui, sans révéler une indétermination formelle, présentent une symbiose de divers éléments concomitants à la Communication". Sic ! Sic ! Sic !

gabriel contant

GABRIEL CONTANT qui travaille comme un lion (j'ai pu voir toute une série de jolies aquarelles de son excursion à Cap Cod) expose de nouveau. Petite expo dans un des deux coins des arts de la Gare Centrale. Bonne occasion pour ceux qui ignorent encore cette peinture chaudement allumée.

Ils y verront quelques huiles récentes, d'autres un peu plus anciennes. Contant est un des plus prometteurs jeunes peintres de la dite Nouvelle Ecole de Montréal. Il fait partie du groupe de peintres qui travaillent à Radio-Canada et parmi qui on compte René Derouin, Bourassa, Séguin, Truchon (décédé prématurément), René Duchrocher, et le muraliste Brisset.

"Les flagellants", avec du rouge sang, "Le déclin d'un monde", d'un bleu envoûtant, sont de beaux spécimens de l'art lumineux et fervent de Contant.

Il y a aussi du récent et nouveau Contant. Ainsi ce léger, cet aérien "Carène Cap Cod", "Le Dauphin", pièce rare, "Le Sorcier" aux tons salés, de Contant calmé, bizarre. J'aime particulièrement "Plein Soleil"; c'est atmosphérique, irréel, jeune, d'un mouvement entraînant.

Enfin, les organisateurs de ces expos se décident à accéder

à un palier supérieur. Je les en loue fortement. L'autre midi, des passants de la gare examinaient, les yeux ravis devant tant de luminosité franche et d'espace infini, certains tableaux de Contant et je suis certain qu'ils y trouvaient comme un accord secret avec un monde tout récent, celui des découvertes des espaces inter-sidéraux.

COURS D'EMAUX SUR CUIVRE

COURS DE DESSIN
APPROPRIÉ
A CES EMAUX

AINSI QU'ETUDES EN VUE
DE PERFECTIONNEMENT
par

CLAUDE BERUBE

Tél. 935-3220

Air climatisé

Istvan Porubszky

PORUBSZKY tient en laisse un beau métier. C'est si beau qu'on peut se demander si lui-même n'est pas tenu en laisse par son métier. D'où vient que l'on se prend à douter sérieusement des images de ce peintre d'un académisme progressif ? L'inspiration semble absente de cette série de beaux paysages. On a toujours l'impression, devant semblable peinture d'être déjà venu voir ces tableaux. Il me semble même, quant à moi, les avoir vus depuis mon enfance !

Pourtant Porubszky manie broches et pinceaux avec une dextérité étonnante. Il fait ce qu'il veut, c'est-à-dire qu'il imite n'importe quoi avec vraisemblance, vieux bois, forêt, ciels nuageux, petits étangs, tout. C'est l'art du parfait illusionniste. Cet art est dépassé, c'est certain.

Si M. Istvan Porubszky voulait mettre sa belle technicité

au service de sources d'inspiration plus actuelles, nous aurions là, je crois, un fameux peintre. Mais ces choses, on le sait bien, ne se commandent pas. Qui veut faire l'ange... Qui veut jouer à l'illusionniste ne récoltera toujours que la vaine admiration des badauds, et il ne manquera pas à la Gare Centrale — où il expose — de ces gens pour qui l'art de peindre n'est toujours que reconstitution de la belle nature. Plus c'est vrai, plus c'est faux.



JEAN DE FIENNES
bourgeois de Calais

A. RODIN

Un des chefs-d'œuvre du plus grand sculpteur après Michel-Ange
EN MONTRE A LA

DOMINION GALLERY
1438 ouest, Sherbrooke

à partir du
14 septembre

Par suite de
nouvelles acquisitions

**LA GALERIE
DRESDNERE**
2170, AV. CRESCENT

ANNONCE UNE VENTE

Importante

de
TABLEAUX CANADIENS

DE
**ALLEYN
BELLEFLEUR
DALLAIRE**
et des sculptures de
ROUSSIL

Remises allant
jusqu'à 50%

GRANDE VENTE

D'OUVERTURE
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

ENCADREMENTS

SUR MESURES

20%

D'ESCOMPTE

TABLEAUX A L'HUILE

30%

D'ESCOMPTE

Tous les sujets sur demande : peintures religieuses, paysages, nus, fleurs, natures mortes, etc. sur canevas ou jute ainsi que pastels.

FACILITES DE PAIEMENT SI DESIRE

SPECIAL LEÇONS DE PEINTURE MODERNE — 1/2 HRE **\$1.50**



GROS ET DETAIL

Galerie d'art populaire
SUZANNE ROUSSIL, PROP.

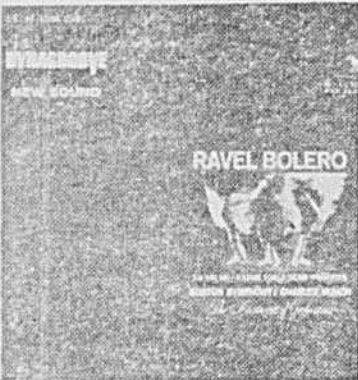
2356 est, rue Bélanger — Tél. 721-7852



POT LUCK WITH ELVIS

Kiss Me Quick, Just For Old Time Sake, Gonna Get Back Home Somehow — RCA Victor

MONO \$320 | STEREO \$375
LPM-2523 | LSP-2523



RAVEL BOLERO

Payena pour une infante defunte, Boston Symphony — Charles Munch, RCA Victor (Dynamagroove)

MONO \$375 | STEREO \$450
LM 2654 | LSC 2664



JOSELITO — EL PEQUENO RUISEÑOR VOL. 1

Viento, Viento — Ancha Besa Tu Cara — En un Pueblito Español

RCA VICTOR, MKL-1177 \$320
MONO SEULEMENT



PAUL ANKA 21 GOLDEN HITS

Diana — Lonely Boy — Put Your Hand On My Shoulder — My Home Town, RCA Victor, MONO STEREO LPM-2691 \$320 LSP-2691 \$375

ELVIS' GOLDEN RECORDS — VOL. 1
It's Now Or Never, Stuck On You, Surrender, etc. — RCA Victor

MONO \$320 | STEREO \$375
LPM-2763 | LSP-2763



GREAT HITS FROM HIS GREATEST FILM MARIO LANZA

Vardi, Rigolatta, Puccini, Tosca — Leoncavallo — Pagliacci — RCA Victor

MONO \$375 | STEREO \$450
LM 1127 | LME 1127

PAOLO NOEL

Chante ma guitare, Tant qu'il y aura des étoiles, Violettes — Catari — RCA Victor

MONO LCP-1942 \$320
STEREO LCP-1942 \$375



LES JEROLAS

AU THEATRE NATIONAL
La Boutaille, Une jolie fleur (dans une peau de vache), Mathilda — RCA Victor

MONO LCP-1040 \$320
STEREO LCP-1040 \$375



DUANE EDDY — DANCE WITH THE GUITAR MAN

Nashville Stamp, Spanish Twist, Limbo Rock — RCA Victor

MONO \$320 | STEREO \$375
LPM-2648 | LSP-2648

Une foule d'amateurs de musique qui veulent économiser profiteront une fois de plus des FORMIDABLES AUBAINES FAUCHER SUR TOUS LES DISQUES

RCA VICTOR

ELVIS' GOLD RECORDS — VOL. 2
A Fool Such As I — I Need Your Love Tonight — Wear My Ring Around Your Neck — RCA Victor
MONO \$320 | STEREO \$375
LPM-2075 | LSP-2075

STREETS I HAVE WALKED — BELAFONTE
Sit Down — Tungal — Waltzing Mathilda — This Land Is Your Land — RCA Victor
MONO \$320 | STEREO \$320
LPM-2695 | LSP-2695

SWING ALONG WITH FLOYD CRAMER
The Glory Of Love — A Taste Of Honey — Canadian Sunset — RCA Victor
MONO \$320 | STEREO \$375
LPM-2642 | LSP-2642

L'AMANT DE LA MER PAOLO NOEL
La mer — Va Matelot — La ciel se marie avec la mer — Le bateau de Tahiti
RCA Victor — MONO LCP-1013 \$320

LA VEILLEE CHEZ ISIDORE ISIDORE SOUCY ET SON ENSEMBLE
La Bastinguine — Le Money Musk — Les Noces D'Or, etc.
RCA VICTOR MONO LCP-1030 \$320

TEEN SCENE — CHET ATKINS
I Got a Woman — Alley Cat — Susie Q — Bye Bye Birdie
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2719 \$320 LSP-2719 \$375

PAUL ANKA 21 GOLDEN HITS
Diana — Lonely Boy — Put Your Hand On My Shoulder — My Home Town, RCA Victor, MONO STEREO LPM-2691 \$320 LSP-2691 \$375

SOUND UNLIMITED (Dyna Groove New Sound)
MARTY GOLD AND HIS ORCHESTRA
Ballerina (Dance Ballerina Dance) — Alone Together — Tonight — Canadian Sunset
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2714 \$320 LSP-2714 \$375

COMIN' ON — FLOYD CRAMER
The Chase — Steel Guitar Rag — Mood Mist
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2701 \$320 LSP-2701 \$375

JOSELITO VOL. 2 EL VIOLON GITANO CAMPANERA
La Estrella y el Monaguillo
RCA VICTOR, MKL 1198 \$320
MONO SEULEMENT

THE COLORFUL — PETER NERO
Mood Indigo — Yellow Rose of Texas — Serenade in Blue
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2618 \$320 LSP-2618 \$375

JUMP UP — CALYPSO HARRY BELAFONTE
Sweetheart From Venezuela — The Baby Boy — Ballu, Mama
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2388 \$320 LSP-2388 \$375

ORIGINAL SOUND TRACK RECORDING ELVIS IN ALL WALLIS' PRODUCTION
Girls! Girls! Girls! — 13 Great Songs
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2621 \$320 LSP-2621 \$375

"TWANG" A COUNTRY SONG DUANE EDDY
Please Help Me I'm Falling — Crazy Arms — Have You Ever Been Lonely
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2681 \$320 LSP-2681 \$375

A NIGHT AT LE PAVILLON WITH THE RAFTSMEN
Maria Christina — Tom Dooley — Michael Kumbaya
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2677 \$320 LSP-2677 \$375

BIG HITS BY PRADO (PEREZ)
Mambo Jambá — Mambo No. 8 — Mambo No. 5 — In A Little Spanish Town
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2104 \$320 LSP-2104 \$375

RECITAL — JULES BRUYERE
Gounod: Envoi de fleurs — Gounod: Chanson de printemps — Gounod: Ce que je suis sans toi
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2658 \$375 LSC-2658 \$450

RICHARD VERREAU — ROMANCE
Non Ti Scordar Di Me — Marechiaro — La Danza — Mattinata
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2573 \$375 LSC-2573 \$450

SERENADE RICHARD VERREAU
Core Ingrato — O Sole Mio — Plaisir d'Amour — (Maitre Pathelin's Romance) — Je pense à vous quand je m'éveille
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2502 \$375 LSC-2502 \$450

ELVIS PRESLEY — BLUE HAWAII 14 GREAT SONGS
Almost Always True — Aloha Oe — Hawaiian Sunset
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2426 \$320 LSP-2426 \$375

ELVIS IN G.I. BLUES
Tonight Is So Right For Love — Wooden Heart — G.I. Blues — Blue Suede Shoes
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2556 \$320 LSP-2556 \$375

CHA CHA ARTHUR MURRAY'S MUSIC FOR DANCING
Rico Vacilon — Mistlou — Pancho — Cha Cha Baby
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2155 \$320 LSP-2155 \$375

LIGHT CLASSICS BOSTON POPS — FIEDLER
Ritual Fire Dance — Espana — Song of India — Hora Staccato
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2547 \$375 LSC-2547 \$450

THE INCOMPARABLE BJOERLING
Cavalleria Rusticana — La Gioconda — L'Arlesiana
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2570 \$375 LSC-2570 \$450

EL TORO WITH THE INSPIRING MUSIC OF "PASO DOBLES" PERFORMED BY LA BANDA DE "EL TORO"
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2538 \$320 LSP-2538 \$375

ARTHUR RUBINSTEIN Chopin: Waltzes (complete)
RCA VICTOR, LHM-1892 \$375
MONO SEULEMENT

RACHMANINOFF
Suites Nos. 1 and 2 For Two Pianos — Vronsky and Baldin
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2648 \$375 LSC-2648 \$450

SERGIO FRANCHI BROADWAY — I LOVE YOU
What Kind of Fool Am I? — Make Someone Happy — Tonight
RCA VICTOR (DYNAGROOVE) MONO \$375 STEREO \$450
LM-2674 | LSC-2674

SOUTH PACIFIC (TRAME SONORE)
Enchanted Evening, etc.
RCA VICTOR, MONO STEREO LOC-1032 \$375 LSO-1032 \$450

L'AMOUR ... C'EST COMME UN JOUR
Le jardin aux Robinsons (Moon River) — Un vendredi en Palestine, etc.
RCA VICTOR, MONO STEREO LCP-1053 \$320 LCP-1053 \$375

ROMBERG: THE STUDENT PRINCE MARIO LANZA
Overture — Serenade — Golden Days — Drink, Drink, Drink
RCA VICTOR, MONO STEREO LN-2339 \$375 LSC-2339 \$450

ELVIS' GOLDEN RECORDS VOL. 1
Hound Dog — Loving You — Heartbreak Hotel — Jailhouse Rock
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-1707 \$320 LPE-1707 \$320

DUANE EDDY "TWANGING UP A STORM"
He's So Fine, Walk Right In — Soul Twist All You Gave To Me
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2700 \$320 LSP-2700 \$375

RAILROAD MAN — HANK SNOW
Way Out There — The Last Ride — Lonesome Whistle, etc.
RCA VICTOR, MONO STEREO LPM-2705 \$320 LSP-2705 \$375

THE CASCADING VOICES OF THE HUGO AND LUIGI CHORUS
Let's Fall In Love — Anniversary Song — True Love — Tenderly
RCA VICTOR MONO LPM-2717 STEREO LSP-2717



TOUT L'MONDE EN PLACE ISIDORE SOUCY ET SON ENSEMBLE CALLEUR: ONCLE ADHEMAR

Face 1: "Set Calle" Canadian; Face 2: "Paul Jones" La Respa — RCA Victor

MONO \$320 | STEREO \$375
LCP 1014 | LCP-1014



ON PARADE — CANADIAN GRENADEIERS GUARDS

Tambours battants: Seventy Six Trombones; Grenadiers Slow Marchy — RCA Victor

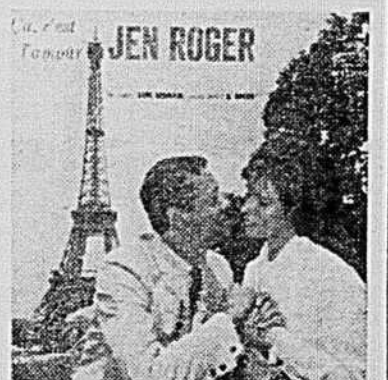
MONO \$320 | STEREO \$375
LPM 2599 | LSP 2599



JOEL DENIS

Deux enfants au soleil; Un soir d'été; Le jazz et la java; Le danseur de Charleston — RCA Victor

MONO \$320 | STEREO \$375
LCP 1068 | LCP-1068



CA, C'EST L'AMOUR — JEN ROGER

Le monde et notre amour; C'est le printemps; Fumée aux yeux — RCA Victor

MONO \$320 | STEREO \$375
LCP 1065 | LCP-1065

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ELECTRIQUE

251 EST, RUE BEAUBIEN — CR. 4-4373

SI LIGNE OCCUPEE, COMPOSEZ 274-4510

COMMANDE PAR LA POSTE

Numéro(s) désiré(s):

.....

.....

.....

N.B.—Nous acceptons les commandes P.S.L. (Payables sur livraison seulement)

NOM

ADRESSE

VILLE